

Contents

Leaving Cert French Transcript Year	Page Number
2002	Page 2-6
2003	Pages 7-11
2004	Pages 12-16
2005	Pages 17-21
2006	Pages 22-26
2007	Pages 27-31
2008	Pages 32-36
2009	Pages 37-41
2010	Pages 42-46
2011	Pages 46-51
2012	Pages 52-56
2013	Pages 57-61
2014	Pages 62-66
2015	Pages 67-71
2016	Pages 72-76
2017	Pages 77-81
2018	Pages 82-86
2019	Pages 87-91

Leaving Cert French | Tapescript 2002

Section 1

- + Bonjour Michele, si je comprends bien, il y a eu quelques problèmes avec ce séjour linguistique en Angleterre.
- Oui, et ça dès le début. Par exemple, trois des jeunes Français n'avaient pas de famille présente à l'accueil à l'aéroport de Manchester. Et puis, la famille où était mon fils, la maman était là, mais Benoît ne l'a pratiquement jamais vue. C'était une dame qui vivait seule avec ses deux garçons. Elle partait très tôt le matin.
- + Alors, votre fils devait s'occuper de lui-même.
- Oui, exactement. Il y avait un petit peu à manger dans le frigo et il avait le droit de se servir. En plus, pour aller à son cours d'anglais, Benoît prenait le bus tout seul. A douze ans et demi, c'était trop jeune.
- + Il en garde quand même un bon souvenir?
- Ben, oui! Parce que, figurez-vous, il est allé en boîte. A cet âge-là, douze ans et demi. Imaginez! Après l'école, il est allé dans une salle de billard. Il a trouvé ça genial!

Section 2

+ Jacques Maillot, vous venez de vendre votre société “Nouvelles Frontières”, pourquoi les voyagistes français vont-ils si mal?

- Le principal problème des tours opérateurs français c'est qu'ils n'arrivent plus à gagner de l'argent. Les consommateurs ne veulent pas payer le juste prix de leurs vacances.

+ Est-ce que les événements du 11 septembre y sont-ils pour quelque chose?

- C'est particulièrement évident depuis le 11 septembre. Les gens veulent encore voyager mais ils demandent des prix de plus en plus bas. Prenez les dépenses de sécurité. Elles sont très mal acceptées par les clients. Du coup, les soldes de dernière minute n'ont jamais aussi bien marché.

+ Et l'avenir?

- Il y a des nouvelles formules à inventer. Regardez dans les Îles britanniques le succès des compagnies aériennes à tarif réduit. Pourquoi n'y a-t-il pas de compagnies françaises qui proposent des billets bon marché? Ce qui m'inquiète, c'est que les Français n'inventent plus de nouvelles façons de voyager. Ils ne créent plus rien!

Section 3

- Odile Mougeotte, vous venez de terminer un rapport sur la semaine de trente-cinq heures.

Est-ce que ce rapport concerne un aspect particulier de ce vaste sujet?

+ Le rapport que j'ai remis au Ministre du Travail s'intéresse au temps libre des Français.

C'est-à-dire à quatre-vingt pour cent de leur temps.

- Comment est-ce que les trente-cinq heures ont changé la vie des Français?

+ Les Français utilisent surtout leur temps libre pour faire ce qu'ils faisaient avant mais à rythme plus long. On peut éviter les heures de pointe et la foule. On a fini dès le vendredi soir le ménage et les courses et cela libère le weekend pour la famille et les copains.

- Est-ce que notre société s'est adaptée à la semaine de trente-cinq heures?

+ Pas assez. Prenez par exemple l'école. Les enfants ont toujours les mêmes horaires, la même organisation de leur semaine alors que celle de leurs parents a changé. En revanche, dans les transports, ça commence. La SNCF par exemple a augmenté le nombre de ses trains de seize pour cent le jeudi soir pour faciliter les départs en long weekend.

- Peut-on dire alors qu'il y a plus de règles, plus de traditions à respecter?

+ Au contraire, il y a à mon avis deux traditions que l'on doit respecter. Moi, je crois que les magasins doivent rester fermés le dimanche et que les grandes vacances doivent avoir lieu au mois d'août.

Section 4

- Je pense, Delphine, ça fait juste deux mois que tu es à Paris. Tu t'habitues un peu ou...?
- + Tu sais Marie-Ange, le plus difficile pour le moment c'est la vie en famille. Papa est très tendu à cause de son nouveau poste. C'est peut-être normal tu me diras qu'il se fasse des soucis pour son boulot, même à son âge! Et puis maman, eh bien! Elle a du mal à se faire de nouveaux amis et effectivement comme elle n'a pas encore l'occasion de connaître beaucoup de monde, c'est pas évident.
- Mais tu disais l'autre jour qu'elle avait trouvé un poste à l'hôpital Necker.
- + Oui, mais elle n'a pas encore commencé. L'infirmière qu'elle remplace ne part que fin janvier. Entre temps elle n'a rien à faire. Moi, je lui ai conseillé de reprendre ses lectures. Elle qui se plaignait toujours de ne pas avoir le temps de relire les classiques.
- Eh bien, toi et moi Delphine la littérature ce n'est pas ça qui nous manque. Avec l'épreuve anticipée de français cette année.....
- + En effet nous on s'occupe. Il n'y a pas à dire mais par moments il m'arrive de regretter le lycée d'Arnay-le-Duc. Ici à Louis le Grand les profs sont plus..... comment dirai-je?..... plus distants. Enfin, je trouve pas chez eux cette chaleur que j'ai appréciée tellement à Arnay-le-Duc et puis ici l'ambiance est très compétitive..... je veux dire..... les examens, les concours, les résultats. On dirait qu'il n'y a que ça qui compte.
- Tu penses vraiment? Moi j'en ai tellement l'habitude que ça ne me gêne pas du tout. Maintenant Delphine tu permets que je change la conversation? Rien que pour te remonter le moral.
- + Avec plaisir. Je suis tout ouïe!
- A la deuxième table à droite..... mais NE REGARDE PAS! Il y a un beau mec qui a les yeux fixés sur toi! Et ce n'est pas la première fois que je le surprends en train de te regarder comme ça.
- + Mm..... je commence déjà à me sentir mieux à Louis-le-Grand..... après tout.

Section 5

1. Journée sans Toubibs. Demain, les médecins généralistes seront en grève. Ils demanderont notamment que le prix de la consultation soit fixé à vingt euros.
2. Neuves et déjà usées Les nouvelles pièces de centimes d'euro vieillissent à vue d'oeil. Rouge cuivre au début, ces petites deviennent rapidement brunes.
3. L'optimisme est bon pour la santé. Il protège surtout des crises cardiaques. Selon des chercheurs américains, les optimistes ont deux fois moins de risques d'être atteints de maladies cardiaques que les pessimistes.

Leaving Cert French | Tapescript 2003

Section 1

Journaliste: Catherine Laborde, quand avez-vous commencé à présenter la météo à la télévision?

Catherine: Ça fait treize ans que je suis à TF1. Ma soeur, Françoise, travaillait là et c'est elle qui m'a dit qu'ils cherchaient quelqu'un pour présenter la météo. Il faut dire que j'ai eu de la chance. J'aime beaucoup mon travail.

Journaliste: Avez-vous conscience de l'importance qu'a prise la météo?

Catherine: Oui. C'est vrai que c'est le programme le plus regardé à la télévision, celui qui attire l'audience la plus importante. Il concerne toutes les catégories de la population, tous les âges de la vie et tous les continents. C'est quand même surprenant que l'on parle plus de ma coiffure ou de la façon dont je suis habillée que des erreurs de Météo France.

Journaliste: Vous n'auriez pas préféré présenter le journal?

Catherine: Ah, non! Le métier de journaliste est tout à fait différent. Lui, il est là pour transmettre les nouvelles qu'il a apprises, pour dire les faits divers souvent tristes et tragiques. Nous, nous ne sommes pas là pour annoncer le temps qu'il fait, mais pour parler du temps qu'il va faire, pour annoncer les prévisions.

Section 2

Journaliste: Monsieur le Directeur, voulez-vous expliquer le principe sur lequel l'opération 'École Ouverte' est fondée?

M. le Directeur: C'est un principe simple: 'École Ouverte', comme son nom l'indique, consiste à ouvrir les portes des établissements scolaires au-delà des heures de cours, et surtout pendant les vacances, aux élèves qui fréquentent ces écoles tout au long de l'année. L'école propose gratuitement des activités variées.

Journaliste: Quelles sont ces activités?

M. le Directeur: Les activités varient selon les établissements, alliant soutien scolaire, sorties culturelles, jeux, arts plastiques. Sur le plan scolaire, il faut dire que les effets restent limités à cause du manque de personnel.

Journaliste: Et alors, qui organise ces activités?

M. le Directeur: Pour la plupart, ce sont des animateurs recrutés pour l'occasion. Il n'y a pas assez d'enseignants. A la fin de l'année scolaire, ils éprouvent le besoin de se reposer plutôt que de revenir dans le collège. Et ce n'est pas la rémunération proposée, autour de 11 euros l'heure, qui peut les attirer.

Journaliste: Je vous remercie, Monsieur. Maintenant on va écouter Emine, 15 ans, qui habite Tours, et qui pendant l'été profite de l'école ouverte dans son collège.

Emine: Au cours de l'année, on croit que les profs ne sont pas sympas, mais à l'école ouverte, on voit qu'ils peuvent l'être. Ils nous ont montré qu'ils peuvent s'amuser et qu'ils ont beaucoup d'amour pour les élèves.

Section 3

Journaliste: Laurent Jalabert, après 14 années de professionnalisme, pourquoi avez-vous décidé de prendre votre retraite du cyclisme?

L.J.: J'ai envie de trouver plus de calme dans ma vie. J'ai aussi quatre enfants que j'aime beaucoup et qui me manquent trop aujourd'hui. J'avais envisagé d'annoncer cette prochaine retraite juste avant le début du Tour de France, mais j'avais peur que cela soit mal interprété à cause de mes blessures. En plus, c'était important de montrer que j'étais motivé pour ce Tour de France.

Journaliste: Quand avez-vous donc pris la décision de prendre votre retraite?

L.J.: Je l'ai prise après le Grand Prix du Midi-Libre, fin mai. Je veux m'arrêter en étant un coureur respecté et respectable.

Journaliste: Quel est votre plus grand souvenir?

L.J.: Je ne peux pas citer un grand souvenir. Il y en a trop pour en sortir un. Mais ma plus grande fierté, c'est que l'on dit que je suis resté simple malgré la réussite.

Journaliste: Qu'est-ce que vous envisagez pour l'avenir?

L.J.: Je n'ai rien de précis en tête. Mais en tout cas, je n'envisage pas une carrière de directeur sportif. Je voudrais travailler avec les jeunes. Je pense avoir acquis une énorme expérience pratique que je voudrais maintenant partager avec eux.

Section 4

Mme Valet: Bonjour mon chéri! Tu as fait un bon voyage?

Marc: Ouais, pas trop mal. Mais je suis crevé. On est sortis hier soir comme c'était ma dernière nuit là-bas.

Mme Valet: Ah! Et tu as eu du beau temps? Tu es allé à la plage?

Marc: Oui, il a fait beau. On est allés à la plage tous les après-midi, et à la piscine le matin. Je suis dégoûté que les vacances soient déjà finies. Et toi, quoi de neuf?

Mme Valet: Et bien, à vrai dire, pas grand chose. Si ce n'est que j'ai acheté un studio à Paris.

Marc: Quoi? T'as acheté quoi?

Mme Valet: Un studio à Paris. Dans le quinzième. C'est très bien orienté, (et c'est) bien placé, pas loin des commerces et du métro.

Marc: Et tu peux me dire à quoi ça va te servir? Qu'est-ce que tu vas faire d'un appartement, et à Paris en plus?

Mme Valet: Marc, comprends-moi. Je m'ennuie à Lancourt surtout en hiver. C'est trop petit; il n'y a rien à faire. Et tu sais l'histoire avec les voisins. A Paris, je pourrai voir les expositions, visiter les musées, continuer à peindre.

Marc: Super! Et combien ça t'a coûté cette histoire?

Mme Valet: Voyons, Marc. Je n'ai pas l'habitude de jeter l'argent par les fenêtres, tu le sais bien. En fait, j'ai eu le studio pour 120.000 euros. C'est pas neuf mais je vais demander à Michel de nous donner un coup de main pour les travaux.

Marc: Les travaux! Et on peut savoir ce qu'il y a à faire dans ce studio?

Mme Valet: Oh, quelques broutilles! Repeindre le plafond, remplacer les fenêtres, installer une douche, un petit coin cuisine. Mais ça sera super après ça. Tu peux déjà prévenir tes amis qu'ils vont bientôt pouvoir venir passer leurs vacances à Paris. Ça va être super!

Marc: Super! Merci beaucoup Maman! Et je sens qu'il vont être ravis de venir t'aider à faire les rénovations.

Mme Valet: Ne t'inquiète pas, Marc. Tu vas changer d'avis en voyant l'endroit. Tu vas adorer.

Section 5

1. Une équipe de rugby venue d'Italie a eu une mauvaise surprise quand les joueurs ont voulu remonter dans leur car après un match à Digne hier. Des malfaiteurs avaient mis le feu à leur car. Le véhicule a brûlé ainsi que les bagages personnels de toute l'équipe.

2. Une cinquantaine d'employés de l'entreprise NOTAL risquent de perdre leur travail cette semaine si trois collègues ne mettent pas fin à leur grève qui dure depuis bientôt deux mois. Les grévistes réclament un supplément de salaire de 10 euros de l'heure quand ils travaillent un jour férié.

3. George Michael va composer le chant officiel des Jeux Olympiques d'Athènes de 2004. Il compte le dédier à son père qui est né en Grèce. Le musicien a déclaré qu'il était sûr qu'à l'annonce d'une telle nouvelle, son père sera très fier de lui.

Leaving Cert French | Tapescript 2004

Section 1

Christophe: Salut Isabelle! Dis donc, ça va? Tu es toute pâle!

Isabelle: Non, ça ne va pas vraiment, Christophe. Je suis toujours sous le choc de ce qui m'est arrivé ce matin.

Christophe: Quoi? T'as eu un accident?

Isabelle: Non, non, pas du tout. Non, mais j'ai eu une très mauvaise expérience dans un magasin.

Christophe: Qu'est-ce qui s'est passé?

Isabelle: Ben, je voulais acheter un cadeau pour papa — c'est son anniversaire demain — et j'ai décidé de lui acheter un portefeuille. Alors je suis entrée dans la maroquinerie, rue Voltaire, tu connais?

Christophe: Oui, oui, je connais très bien ce magasin.

Isabelle: Alors, j'étais en train de regarder les portefeuilles quand j'ai réalisé que j'avais oublié de passer à la banque pour prendre de l'argent et j'étais sur le point de quitter le magasin quand un employé s'est approché de moi et m'a demandé de le suivre.

Christophe: Pourquoi il t'a demandé ça?

Isabelle: Il paraît qu'il me soupçonnait d'avoir volé quelque chose. J'ai dû le suivre dans un petit bureau où il y avait une autre employée qui m'a demandé d'ouvrir mon sac. Ils n'ont rien trouvé, bien sûr.

Christophe: Il s'est excusé, le type?

Isabelle: Oui. Et il m'a expliqué que je sortais à peine une minute après être entrée dans le magasin et que j'avais l'air très pressée.

Christophe: Mais ce n'est pas une raison! C'est scandaleux, cette histoire! Ecoute, Isabelle, à mon avis tu devrais y rentrer tout de suite et demander à voir le patron.

Isabelle: Tu crois?

Christophe: Absolument. Allez, on y va tous les deux, d'accord?

Section 2

Aujourd'hui, les Français ne sont pas les seuls à rechercher leur coin de paradis entre les quatre murs d'une vieille ferme. Nos voisins européens trouvent aussi dans l'Hexagone des campagnes moins peuplées et, surtout, moins chères que dans leurs pays d'origine. Les Allemands se concentrent dans le Nord-Est et dans le Sud-Est, et les Néerlandais dans le Centre, en Bourgogne et dans le Sud. Les Britanniques, eux, couvrent tout le territoire et en 2000, ils représentaient un quart des acquéreurs étrangers en France – en hausse de 13% depuis 1994. En Basse Normandie, en dehors des grandes villes, 30% des maisons sont achetées par des Anglais aujourd'hui. Le phénomène prend une telle ampleur qu'une commune va bientôt ouvrir une école anglophone. Et le marché est tellement dynamique que des étrangers s'installent en France pour ouvrir des agences immobilières! On remarque aussi que la population qui constitue cette nouvelle immigration évolue. On voit moins de retraités, plus de jeunes ménages avec enfants en bas âge. Et, de plus en plus, ils font de leur résidence secondaire une résidence principale.

Section 3

Comment décrire la qualité des installations sportives, le climat chaleureux et l'organisation scrupuleuse et efficace! Entrer dans un stade pour la cérémonie d'ouverture devant 75,000 spectateurs restera gravé dans ma mémoire et dans celle de tous nos sportifs présents. Frédéric n'étant pas dans une institution, il n'a accès à aucune activité sportive. Special Olympics lui a donné l'opportunité de vivre de grands moments d'émotion avec d'autres personnes, et je sais que ça a été quelque chose d'extraordinaire pour lui. Notre entreprise souhaitait soutenir Special Olympics en encourageant nos employés à participer en tant que bénévoles lors de ces jeux à Dublin. Se retrouver tous ensemble, tous milieux confondus et sans hiérarchie, pour une même cause, a été pour moi une expérience inoubliable. J'ai passé 15 jours avec la délégation française. Ce que j'ai trouvé très bien, c'était que chaque sportif quelle que soit sa performance, gagne quelque chose. Mais quelle tristesse de les quitter tous à la fin! C'était affreux!

Section 4

Interviewer: L'ONU a adopté la Convention internationale des droits de l'enfant le 20 novembre 1989. Elle a été ratifiée par 190 pays, à l'exception des Etats Unis et de la Somalie. Mais cet accord n'a pas vraiment amélioré la situation des enfants partout dans le monde. Paul Ariès, expliquez-nous pourquoi.

Paul: La Convention internationale de 1989 a révolutionné notre vision de l'enfant. Il a désormais des droits face aux adultes. Par exemple, en France, un jeune peut, jusqu'à 25 ans, exiger que ses parents pourvoient à ses besoins. En Allemagne, des ados ont intenté un procès à leurs parents sous prétexte qu'ils entraient dans leur chambre et fouillaient dans leurs affaires. Cet exemple paraît extrême, peut-être, mais il prouve à quel point les mentalités et les droits ont évolué en Europe.

Interviewer: Mais dans les pays du tiers-monde, la situation est bien différente, n'est-ce pas?

Paul: Oui, c'est vrai! Dans les textes de la Convention, par exemple, l'enfant a droit à la santé. Mais si les médicaments génériques ne sont pas vendus dans ces pays, peut-on considérer que les droits de ces enfants sont respectés? Prenez un autre droit. . . celui au jeu et aux loisirs. Le problème là, c'est que la Convention n'interdit pas l'enrôlement dans les armées à partir de 15 ans. Résultat, le nombre d'enfants soldats ne diminue pas. Alors on voit bien que la réalité est bien éloignée de la situation idéale des textes de la Convention et c'est clair qu'il nous reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant de considérer que tous les enfants naissent et demeurent égaux en droits.

Interviewer: Merci, Paul.

Section 5

1. Après le gel et la canicule, la récolte du Beaujolais nouveau sera, selon les producteurs, en baisse de 40% par rapport aux années passées. On évoque même un risque de pénurie.
2. Les ventes d'abonnements à l'internet à haut débit explosent: 50 000 personnes y souscrivent chaque semaine et les fournisseurs ont du mal à répondre à la demande.
3. Pris de panique quand un incendie a ravagé leur immeuble dans le centre de Morlaix, le père et la mère de Pauline, 4 mois et Thomas, 2 ans, les ont littéralement jetés par la fenêtre, au lieu d'attendre l'arrivée des pompiers. Fort heureusement, deux policiers les ont récupérés sains et saufs dans leurs bras.

Leaving Cert French | Tapescript 2005

Section 1

Interviewer: Julien que faisais-tu avant de participer à l'émission?

Julien: Je faisais des sessions studio pendant lesquelles je chantais sur des productions pour d'autres chanteurs. Mais, pour gagner un peu d'argent supplémentaire, j'ai fait plein de petits boulots comme cuisinier, serveur, pompiste.

Interviewer: Quel est ton univers musical, et as-tu d'autres passions?

Julien: J'ai commencé par étudier le piano, mais je me suis aussitôt découvert une forte envie de chanter. J'ai fait mon premier concert à l'âge de onze ans, à Genève. Petit à petit, j'ai commencé à chanter avec des orchestres, avant de me lancer en solo à vingt-cinq ans. A part la musique, j'adore m'évader à la mer ou à la montagne, faire de la voile ou de la chasse.

Interviewer: Quels sont les trois adjectifs qui te qualifient le mieux?

Julien: Je dirais généreux, spontané et timide. Et j'ai aussi une voix qui se prête à beaucoup de choses.

Section 2

Interviewer: Thierry Henry, quelle est ta devise?

TH: Dans la vie, le respect. Quand je vois quelqu'un qui ne tient pas la porte à une autre personne, ça me fâche. Dans le foot, n'être jamais satisfait. Même si, dans un match, je mettais quatre buts. Mon père disait: 'Tiens, à la soixante-dixième minute, t'as raté un centre'. Ça m'a toujours poussé à progresser.

Interviewer: Tu es originaire de la banlieue. Quels conseils donnerais-tu à un jeune de banlieue qui veut réussir dans le foot?

TH: Moi, j'ai eu la chance d'avoir des parents qui m'ont toujours soutenu et suivi. Si jamais je rentrais cinq minutes en retard de l'école, mon père me cherchait partout. Mais même sans ça, je conseillerais aux jeunes qui veulent réussir de travailler et d'en avoir vraiment envie.

Interviewer: Quels endroits fréquentes-tu à Londres?

TH: Les petits restaurants italiens, français, japonais. On mange super bien à Londres. Si tu me proposes de manger vite et d'aller en boîte ensuite, ou de passer quatre heures dans un restaurant avec des copains à rigoler, je choisis la deuxième option.

Interviewer: Ta femme, est-elle ta première supportrice?

TH: Oui, elle m'apporte la sagesse, un équilibre supplémentaire, elle m'apprend à être plus tolérant avec les gens. Elle m'a ouvert les yeux sur pas mal de choses.

Section 3

Xavier: Pour moi c'était la naissance de notre premier enfant. Je ne saurais exprimer l'intensité de l'amour que j'ai ressenti à ce moment-là. Pour moi, mon bébé était l'être le plus fragile au monde, et je n'avais qu'une envie: la prendre dans mes bras pour toute ma vie. La relation avec mon fils, une fois rentré à la maison, a tout de suite été passionnante. J'ai toujours été agacé par les parents qui voient leur bébé comme un inconvénient, comme une chose dont on doit s'occuper. A mon avis, élever son enfant, c'est plutôt un rôle très enrichissant.

Franck: Je n'oublierai jamais le jour où ma fille est allée à l'école pour la première fois. Il faut comprendre que moi, j'ai toujours détesté l'école. Et voilà que tout d'un coup, je lui racontais que c'était absolument génial! Je lui ai expliqué qu'elle allait apprendre des tas de choses passionnantes. Mais, en fait, j'avais l'impression de l'abandonner dans la jungle. Le soir, quand elle est rentrée, elle avait l'air contente, mais elle n'a rien voulu raconter de sa journée. C'était terriblement frustrant!

Robert: Le moment le plus mémorable dans ma vie de papa, c'était le jour où j'ai appris que j'allais être grand-père pour la première fois. J'ai ressenti une multitude d'émotions. Tout d'abord, je me suis dit que ma fille était devenue grande! Mais ce n'était pas la première fois que je me faisais cette réflexion. J'avais déjà pensé la même chose lorsqu'elle avait dit ses premiers mots, fait ses premiers pas, ou réussi à tenir sur un vélo toute seule pour la première fois.

Section 4

MF: Allô? Antoine?

Antoine: Salut Marie-France! Ça va?

MF: Oh, tu sais.....

Antoine: Qu'est-ce qui se passe?

MF: Je me suis disputée avec maman ce matin.

Antoine: Ah bon? A quel sujet?

MF: Tu sais que j'ai une place à l'université de Montpellier pour septembre?

Antoine: Oui, oui, je sais.

MF: Bien, je pensais partir seule en train la semaine prochaine. Comme ça j'aurais largement le temps de m'installer dans ma chambre, de découvrir un peu la ville. Mais maman insiste pour m'accompagner en voiture.

Antoine: Mais je ne vois pas le problème. C'est pas plus facile en voiture?

MF: C'est pas ça. C'est que c'est le début de ma vie adulte et je ne veux pas que ma mère m'accompagne comme un enfant. Tu comprends mon problème? J'allais te demander de parler à maman — comme tu es l'aîné de la famille je sais qu'elle respecte ton opinion.

Antoine: Ecoute, quand, moi, je suis parti à la fac, j'étais ravi quand maman a proposé de m'y amener en voiture avec tous mes bagages et tout.

MF: Ne sois pas comme ça, je croyais que tu comprendrais. C'est pénible d'arriver à la fac avec sa mère, tu trouves pas?

Antoine: Mais pas du tout! Il y a toujours beaucoup d'autres parents la première semaine. Et en plus, si tu veux mon avis, je te trouve un peu égoïste. As-tu pensé que ça ne va pas être facile pour maman? Tu vas lui manquer. Tu es la cadette de la famille. Après ton départ Il n'y aura plus d'enfants à la maison. Nous serons tous partis. Ecoute, laisse-la te conduire à Montpellier. Quand elle sera partie, tu auras toute l'indépendance que tu voudras!

MF: C'est vrais que je n'avais pas pensé à tout ça. Tu as raison, comme toujours.

Antoine: Eh bien, bonne route et bonne chance pour ta nouvelle vie.

Section 5

1. Grosse frayeur pour les 150 voyageurs du Paris-Cherbourg, Jeudi soir. Alors que le train est entré en gare de Lisieux, vers vingt heures, les techniciens de la SNCF ont remarqué qu'une fumée suspecte sortait des équipements électriques de la locomotive. Le train a aussitôt été immobilisé, et tous les voyageurs ont été évacués.

2. Les Français sont les deuxièmes plus grands buveurs d'eau en bouteilles du monde, derrière les Italiens, avec 141 litres par an et par habitant.

3. Privés de pause-bonbons. Collégiens et lycéens peuvent dire adieu au distributeur automatique de la cour d'école. Les députés ont voté jeudi l'interdiction des distributeurs de confiseries et de sodas présents dans 40% des établissements scolaires.

Leaving Cert French | Tapescript 2006

Section 1

Interviewer: Jamel, comment as-tu débuté ta carrière?

Jamel: Je dois ma réussite professionnelle à mes échecs scolaires. Souvent, bon dernier de la classe, je faisais des bêtises pour amuser les autres. J'ai quitté l'école à l'âge de quatorze ans pour suivre des cours de théâtre.

Interviewer: Tu as dit que tu es un grand stressé.

Jamel: Oui, la peur que ma carrière s'arrête me hante. Mes parents ont quitté le Maroc pour la banlieue parisienne et on avait très peu d'argent. Aujourd'hui je roule en ferrari mais j'ai peur de tout perdre.

Interviewer: Dans quel milieu te sens tu le plus à l'aise?

Jamel: Je peux m'adapter à n'importe quel milieu. Je travaille dans les clubs les plus célèbres de Paris ce qui ne m'empêche pas de rentrer tous les soirs dans ma banlieue. Pour garder les pieds sur terre, j'ai besoin d'être entouré de mes copains du quartier et de ma famille.

Section 2

Le français va-t-il devenir un jour une langue morte? La question n'est pas ridicule, tous les ans, vingt cinq langues disparaissent. A ce rythme la moitié des six mille langues parlées actuellement aura disparu avant la fin du siècle. Le principe est toujours identique, un groupe dominant impose sa langue aux autres, soit par la force, comme l'anglais, l'espagnol ou le portugais, soit par le pouvoir d'attraction d'une langue plus dynamique. Dans ce dernier cas, les gens abandonnent volontairement leur langue. Avec une langue, ce n'est pas seulement un peu de communication qui disparaît, c'est toute une culture et une représentation du monde qui sont perdues à jamais. Par exemple, certains peuples du pacifique savent nommer des centaines de poissons. Chaque langue est intimement liée à l'identité du peuple qui la parle, c'est le cas du corse, du breton, du basque, en France. Après des années de combat on a le droit maintenant de les enseigner dans les écoles et les lycées même si ils ne concernent qu'un petit nombre d'élèves.

Section 3

Hélène: Bertrand, c'est le cinquantième anniversaire de papa dans deux semaines, on se cotise comme d'habitude?

Bertrand: Je l'avais complètement oublié! Enfin ça tombe mal, je suis fauché en ce moment car je viens de payer mon abonnement au gymnase.

Hélène: Quand même, Il faut que nous lui offrions quelque chose de vraiment spécial.

Bertrand: Je sais. Un nouveau portable? Celui qu'il a est vraiment démodé et maintenant ils sont très ben marché.

Hélène: Mais papa en a déjà un et tu sais bien qu'il se fiche absolument de la technologie, Il veut seulement que ça marche.

Bertrand: Mais moi, jaimerais bien.

Helene: Ecoute, je te conseille de réfléchir à ce dont papa aurait envie et pas à ce qui t'intéresse! Moi, je pensais plutôt lui offrir un week-end de détente dans un bel hôtel, tu sais qu'il travaille comme un forcené au boulot en ce moment.

Bertrand: Tu en as parlé à maman? Qu'est ce qu'elle en pense?

Hélène: Que c'est une très bonne idée. Elle est convaincue que papa rentrera de là avec le moral remonté et j'ai même trouvé une offre spéciale sur le web qui ne coûtera que cent soixante euro.

Bertrand: D'accord, ça peut aller. Faut que je m'arrange pour l'argent, je n'ai vraiment pas un sou en ce moment, tu pourrais m'en prêter peut-être, je te rembourserai à la fin du mois.

Section 4

Interviewer: Natalie, les femmes sont toujours peu nombreuses en politique, pourquoi?

Natalie: Les femmes font trop peu de politique et surtout trop tard. Dans ces conditions elles ne pourront jamais aller aussi loin que les hommes, tout simplement parce qu'elles ont vingt ans de retard sur eux. Les femmes ne doivent plus accepter d'attendre d'avoir élevé leurs enfants pour se lancer.

Interviewer: Pourquoi est-ce plus difficile pour une femme de s'engager dans la politique?

Natalie: Elle pense que ce n'est pas un monde pour elle, trop de dureté, de sacrifice, de temps perdu et j'ajoute qu'il faut avoir la chance d'avoir un mari qui accepte une femme qui fait de la politique, une femme qui ne soit jamais là et qui passe son temps avec d'autres hommes.

Interviewer: Décrivez le monde politique.

Natalie: C'est un monde dominé par l'égoïsme et l'orgueil mais aussi un monde rempli de surprises et de découvertes. Quand on a le virus de la politique, on ne peut pas être heureux sans en faire.

Interviewer: Il faut être une tueuse pour arriver au sommet?

Natalie: Franchement, je ne crois pas et je ne me sens pas l'âme d'une tueuse; au contraire, j'aime aider les gens. D'ailleurs, je le dis à toutes les femmes: "venez faire de la politique, je vous aiderai".

Section 5

1. A Zurich, hier, la France est devenue championne d'Europe de hand ball pour la première fois de son histoire. Après leur victoire en demi-finale, face à la Croatie, championne olympique, les Français ont battu en finale l'Espagne 31 à 23.

2. Un adolescent de quatorze ans est entre la vie et la mort après avoir été frappé par la foudre samedi alors qu'il s'abritait sous un arbre près de Deauville.

3. Deux jeunes ont été interpellés par la police lundi soir alors qu'ils tentaient de prendre de l'argent dans un distributeur avec une carte volée. Ils comparaîtront devant le tribunal demain.

Leaving Cert French | Tapescript 2007

Section 1

Florence

Comme nous logeons dans un petit appartement, nous ne payons que 700 euros pour les vacances. Mais tout est cher autour! Dimanche, nous avons payé 13 euros pour 2 cafés et les 2 jus d'orange des enfants. Nous ne sommes pas encore allés au restaurant, mais on n'ira qu'une fois.

Jean-Luc

On a loué pour une semaine un emplacement de camping pour mobil home. Cela nous coûte 400 euros. On a aussi fixé un budget de vacances, mais il est impossible de ne pas le dépasser! Surtout qu'il faut ajouter le prix des repas et celui de l'essence qui sont vraiment très chers.

Sofie

Je suis en vacances à Narbonne et je trouve que la vie est très chère ici mais j'ai de la chance d'avoir un père qui met de l'argent sur mon compte en banque régulièrement. Par contre, il m'appelle très souvent pour me demander d'arrêter de dépenser son argent!

Section 2

- Interviewer: Le service civil, c'est une nouvelle aventure citoyenne?
- Dr. Kouchner: Oui. Tout le monde, ou presque, semble d'accord sur le principe du civil service. Idéalement, tous les jeunes devraient y participer. C'est l'occasion de sortir de chez soi, d'apprendre la solidarité et d'aller à la rencontre des autres.
- Et où ce service civil pourrait-il se passer?
- Cela peut se passer à côté de chez soi, dans la campagne française ou dans le tiers-monde. Je me souviens d'une expérience avec des élèves d'un lycée agricole à Lyon qui se sont rendus en Égypte, dans la vallée du Nil. Ça s'est passé merveilleusement! Ils sont revenus totalement transformés.
- La durée du service, c'est un autre sujet à controverse?
- N'exagérons pas! Être citoyen de son pays pendant 6 mois de sa vie, ce n'est pas demander la lune! On peut s'adapter. Et pour ne pas poser des problèmes aux étudiants, on pourrait même fractionner le service en épisodes de 2 ou 3 mois qu'on pourrait effectuer pendant les vacances.
- Comment pourrait-on récompenser ces jeunes?
- On peut envisager de payer aux jeunes leur permis de conduire, de leur offrir des stages préférentiels chez les pompiers ou les nageurs sauveteurs ou de leur donner un peu d'argent pour entrer dans la vie active. Ils doivent pouvoir en tirer un bénéfice.

Section 3

- **Brigitte:** Didier, tu as l'air furieux. Qu'est-ce qui s'est passé?
- **Didier:** Ça y est, c'est fini! Je travaille plus à la station service! Je viens de démissionner.
- **Brigitte:** Mais pourquoi? Je croyais que cet emploi te convenait bien.
- **Didier:** Oui, mais jusqu'à maintenant je travaillais seulement le jeudi et le samedi. Voilà que le patron, Monsieur Chartier, insiste pour que je travaille le vendredi soir aussi.
- **Brigitte:** Mais tu gagneras plus d'argent comme ça. Pourquoi est-ce que c'est un problème?
- **Didier:** Tu as oublié que je m'entraîne avec l'équipe de foot le vendredi soir. Je ne veux absolument pas manquer ça. La finale du championnat aura lieu dans quinze jours, tu sais. En plus, je suis le seul gardien de but depuis que le pauvre Philippe s'est cassé la jambe la semaine dernière.
- **Brigitte:** Mais tu as expliqué tout ça à Monsieur Chartier?
- **Didier:** À vrai dire, j'ai dit "non" tout de suite, sans hésiter. Et j'étais si furieux que je suis même sorti en claquant la porte.
- **Brigitte:** Oh, Didier, tu as eu tort! Ce n'est pas raisonnable. Tu aurais dû réfléchir un peu avant au lieu de perdre la tête comme ça et essayer de trouver un compromis. Tu n'as pas été très poli non plus.
- **Didier:** Oh, laisse-moi tranquille Brigitte! J'en ai marre de tout!

Section 4

À Rouen, dimanche matin, à la suite d'un incendie, 3.000 foyers ont été privés d'électricité. Un témoin de l'incident, Daniel Garnier, raconte son expérience: "J'ai entendu un "boom" et ensuite j'ai vu les pompiers arriver. Une demi-heure après, il n'y avait plus de lumière, mon congélateur s'est arrêté et l'ascenseur de mon immeuble ne fonctionnait plus".

Les principales victimes de la coupure de courant ont été les commerçants du marché qui sont restés sans électricité jusqu'à 10 heures du soir. Jean-Paul Boulmé, marchand de fruits, n'était pas très content: "Nous ne pouvions pas peser la marchandise avec nos balances électriques et nous avons perdu 2 heures de vente".

Mais Sebastien Mouchon, qui tient une poissonnerie, n'a pas eu trop de problèmes: "J'ai eu de la chance car, moi, j'ai de la glace pour conserver le poisson. Nous avons aussi les camions frigo, à proximité, pour garder les produits au frais."

Vers 11 heures le Maire de la ville s'est rendu sur les lieux du sinistre avant d'aller expliquer la situation aux commerçants. Les électriciens étaient encore sur place l'après-midi pour réparer les dégâts.

Section 5

1. Un joueur français a gagné vendredi soir 64 millions d'euros lors du tirage de "l'Euro millions". Il a préféré rester anonyme.
2. Hier matin à la frontière, les douaniers français ont saisi dix-huit kilos de cocaïne lors d'un contrôle sur un camion. Les chauffeurs du véhicule, immatriculé en Autriche, ont déclaré la présence des stupéfiants.
3. Demain, dans le nord du pays, le ciel sera couvert avec des risques d'averses l'après-midi. Les températures ne dépasseront pas 12 degrés.

Leaving Cert French | Tapescript 2008

Section 1

+ Sophie Marceau, quelle a été votre enfance?

- J'ai toujours été très libre. A 7 ans, j'étais seule à la maison. Ma mère, qui était vendeuse, partait tôt et rentrait tard. Moi, je m'occupais du ménage. J'étais très indépendante. Donc, à 16 ans, je me suis installée seule dans un appartement.

+ Vos parents intervenaient-ils dans votre carrière?

- Mes parents ne sont jamais intervenus dans mes choix. Parfois, j'avais l'impression que ma carrière ne les intéressait pas et j'en souffrais. Quand je rentrais du tournage d'un film, ils parlaient de tout sauf de ma journée de travail.

+ Vous avez deux enfants.

- Oui, mes enfants passent avant tout. Je rentre tous les soirs à la maison, je ne pars jamais longtemps loin d'eux et on passe nos weekends ensemble. J'ai une vie extrêmement normale.

Section 2

+ Pourquoi êtes-vous devenu routier Philippe?

- C'était mon rêve d'enfant. La solitude, le fait d'être responsable de son itinéraire; tout cela m'intéresse dans ce métier. Et il y a aussi le fait de bouger tout le temps qui me plaît énormément.

+ Que transportez-vous le plus souvent?

- Je m'occupe surtout de fruits et de légumes, c'est très agréable d'ouvrir les portes de mon camion quand il est chargé de melons ou de fraises. Mais l'inconvénient c'est que je dois souvent travailler de nuit pour apporter les marchandises très tôt le matin sur les marchés.

+ Avez-vous remarqué des changements en Europe depuis que vous travaillez?

- Aujourd'hui, on passe d'un pays à un autre sans s'en rendre compte. Lorsqu'on arrive en Belgique, par exemple, un des seuls éléments qui nous prouve qu'on a changé de pays, ce sont les panneaux de signalisation.

+ Avez-vous le temps de vous arrêter pour visiter les villes?

- Rarement parce que c'est compliqué d'abandonner son véhicule dans des lieux qu'on ne connaît pas. Un jour, à Athènes en Grèce, j'ai laissé mon camion dans une zone industrielle et je suis parti visiter la ville....dans le taxi, au retour, je me suis rendu compte que j'avais oublié où j'avais stationné mon camion. On a tourné pendant des heures pour le retrouver.

Section 3

+ Alors Karine, te voilà de retour? Tu es restée trois semaines en Irlande n'est-ce-pas?

- Oui. Je suis partie avec mon amie Mathilde. Tu la connais je pense. Son frère a fait un séjour linguistique là-bas l'année dernière et donc nous avons décidé d'y aller cet été.

+ Tout s'est bien passé j'espère.

- Non. On a eu beaucoup de problèmes. Le mauvais temps d'abord. Il pleuvait presque tous les jours. On avait prévu des randonnées à cheval et des balades dans les forêts mais c'était impossible.

+ Ma pauvre Karine, c'était tout?

- Non. Mathilde et moi nous sommes disputées et on s'est séparé après une semaine. Du coup, j'ai continué mes vacances toute seule après.

+ Pourquoi?

- J'en avais marre. Mathilde se plaignait tout le temps. Rien ne lui plaisait. Chaque fois que je lui proposais une activité elle n'était jamais d'accord.

+ Et Mathilde, qu'a-t-elle fait ensuite?

- Je ne sais pas. Depuis mon retour je lui ai envoyé plusieurs SMS mais elle ne m'a même pas répondu. Le problème, c'est que c'est moi qui a payé le logement à l'avance et Mathilde avait promis de me rembourser plus tard; mais jusqu'à maintenant, pas un sou.

+ Je ne l'aurais jamais cru.

Section 4

Rambo

Quand je suis arrivé en France, beaucoup de choses m'ont étonné. Aux Îles Samoa, nous devons respecter notre famille et aussi toutes les autres personnes. Ici, ce n'est pas pareil. Dernièrement, j'ai vu, au supermarché, une vieille dame qui peinait à vider son chariot dans sa voiture et son petit-fils, à côté d'elle, la regardait faire sans aider. J'ai trouvé ça choquant.

Conrad

Je connaissais la France grâce à des documentaires diffusés à la télévision en Afrique du Sud. Quand je suis arrivé à Paris en 1998, j'ai réussi à trouver un bel appartement dans le quinzième arrondissement, mais c'était difficile parce que je ne voyais jamais mes voisins et je me sentais anonyme. Ça a duré presque un an.

Kiril

J'ai quitté Moscou pour m'installer dans une petite ville près de Toulouse. Ce qui m'a vraiment étonné, en arrivant, c'est la fermeture des magasins le dimanche en France, tandis qu'en Russie on travaille tous les jours. Une autre différence que j'ai remarqué, c'est qu'en Russie nous avons aussi des grèves mais elles sont moins fréquentes qu'en France. Vos syndicats ils sont plus puissants.

Section 5

1. Pour son retour à la chanson avec “Divinidylle”, Vanessa Paradis a vendu cent vingt mille albums en trois semaines. La chanteuse a été classée numéro 1 des ventes dès la sortie du disque.

2. Grosse frayeur dans un salon de coiffure, samedi, quand un sanglier y est entré. Les clientes, affolées, se sont vite réfugiées dans une pièce en retrait. Le sanglier a finalement été endormi par un vétérinaire.

3. Evacuation de mal-logés à Paris. Les forces de l'ordre sont intervenues entre six et sept heures du matin pour faire partir les centaines de tentes installées sur le trottoir Rue de la Banque.

Leaving Cert French | Tapescript 2009

Section 1

Interviewer: Lucie, qu'est-ce que vous faites de vos anciens téléphones portables?

Lucie: Eh bien, j'ai un nouveau portable depuis trois jours mais comme mon ancien téléphone marche encore, je l'ai donné à ma petite soeur. Elle était vraiment contente.

Interviewer: Et vous, Raymond?

Raymond: Mes vieux portables? En général, je les rends au magasin où je les ai achetés. C'est leur responsabilité. Heureusement qu'ils recyclent les portables. C'est bien pour l'environnement.

Interviewer: Et qu'est-ce que vous en faites, Clara?

Clara: J'ai eu sept ou huit portables depuis l'âge de treize ans. Au début, je les laissais dans ma chambre dans un tiroir mais ensuite, j'ai décidé que ce n'était pas la peine puisqu'ils ne fonctionnaient plus. Alors maintenant, je ne les garde plus. Je les mets directement à la poubelle.

Section 2

Interviewer: Alain Bernard, parlez-moi de votre entraînement.

Alain: Eh bien! J'ai des journées très chargées! Normalement, je m'entraîne quatre heures par jour dans la piscine, plus une heure de renforcement musculaire, suivi d'une séance de gymnastique. Parfois, je me demande où est le plaisir? Le lundi soir, je n'aime pas penser au reste de la semaine.

Interviewer: Que ressentiez-vous sur le podium après avoir gagné votre médaille?

Alain: Ah! Quand j'étais sur le podium et que j'écoutais la Marseillaise, j'étais très fier. Je sais que beaucoup de Français se sont levés la nuit pour nous regarder nager. Il y a huit ans, personne ne l'aurait fait.

Interviewer: Depuis les Jeux Olympiques, votre popularité a grimpé.

Alain: Oui, mais il y a des inconvénients, malheureusement. Je n'ai presque plus de vie privée. Je suis reconnu partout. On me klaxonne dans la rue et tout le monde veut savoir ce que je fais et avec qui je suis, mais je vais devoir m'adapter.

Interviewer: Que signifie votre tatouage Alain?

Alain: Je l'ai fait il y a cinq ans. C'est un requin. Je l'aime beaucoup. D'abord, parce que ça correspond à ma personnalité mais aussi parce que ça symbolise tout le temps que je passe dans l'eau.

Section 3

Emilie : Oh là là, Fabien! Je ne trouve pas mon sac à main.

Fabien : Calme-toi Emilie! Attends, essaie de te rappeler quand tu l'as vu pour la dernière fois.

Emilie: Bon! Ok! Alors, j'avais mon sac à quatorze heures trente quand j'étais dans un café au centre-ville avec mon amie Colette. Je me rappelle l'avoir ensuite posé par terre près du mur mais après ça, sincèrement, je ne me rappelle plus.

Fabien: Mais tu as l'air toute pâle, pourquoi? Il y a quelque chose d'important dans ton sac?

Emilie: Tu ne peux pas imaginer. Il y a la montre en or que maman m'a offerte juste la semaine dernière pour mon dix-huitième anniversaire. Le reste n'a pas de valeur. Oh là là, qu'est-ce que je vais faire? J'ai peur d'être obligée de dire à maman que j'ai perdu son cadeau.

Fabien : Ne t'en fais pas Emilie. Le sac sera sûrement là où tu l'as laissé. Peut-être même que quelqu'un l'a déjà retrouvé. On peut téléphoner au café si tu veux.

Emilie: Ah mais, qu'est-ce que je peux être bête. Je bavardais tant avec Colette que je n'ai même pas fait attention. Elle avait plein de choses à me raconter sur le mariage de son frère aîné et voilà, on est resté deux heures ensemble.

Fabien: Ecoute! Téléphone toujours, on ne sait jamais et après . . .on verra!

Section 4

Il y a sept ans Valerie Guénot a gagné un gros lot de neuf millions d'euros.

Valerie Guénot: "C'était un vingt-quatre décembre pour le réveillon, j'étais allée en boîte de nuit.

Quand je suis rentrée à la maison à cinq heures du matin personne n'était couché dans ma famille. Mes parents m'ont annoncé la nouvelle. Je ne voulais pas y croire.

Ma première dépense? J'ai fait un don à une association pour les sans abris. Plus tard, j'ai signé un énorme chèque à mon père ex-fonctionnaire. Il me l'a redonné en disant qu'il n'en avait pas besoin, qu'il avait déjà sa retraite mais j'ai insisté.

Je ne suis pas trop dépensière. Je voyage plus souvent en deuxième qu'en première classe. Je préfère les hôtels trois étoiles et je ne prends pas de vacances exotiques tous les ans. Bien sûr, j'ai une belle maison, mais la piscine n'est pas chauffée.

J'ai investi la plupart de ma fortune mais je me suis aussi achetée un magasin de musique.

Comme tout le monde, je pense que la crise financière actuelle est très sérieuse mais j'espère que la situation s'améliorera bientôt. Je continue à jouer au loto. Qui sait? Je gagnerai peut-être une nouvelle fois."

Section 5

1. Le grand supermarché Carrefour a offert quatre cents cartables remplis de matériel scolaire aux enfants des familles touchées par la tornade récente. Ces cartables ont été distribués par les mairies.

2. Après des négociations qui ont duré plusieurs heures, les pirates de l'air qui avaient détourné un avion se sont rendus aux autorités hier après-midi. Les passagers s'en sont finalement sortis sains et saufs.

3. La police de Lille mène une campagne de prévention auprès des conducteurs qui refusent d'utiliser leurs clignotants. Dès le premier avril, il en coûtera vingt-cinq euros d'amende et un retrait de trois points sur le permis de conduire.

Leaving Cert French | Tapescript 2010

Section 1

- Olivier, qu'est-ce que vous feriez si vous aviez plus de liberté?

+ Euh, j'aimerais ouvrir un magasin de surf au bord de la mer en Australie. Ça a toujours été mon rêve car je ne veux pas tomber dans la monotonie.

- Et vous Maryse?

+ Moi, je déteste assister au repas de famille chaque weekend. Mais malheureusement j'y suis obligée par mes parents. Ça m'énerve! A mon avis, une fois par mois ça irait.

- Et pour vous, Jules?

+ Moi, j'habite un quartier violent et ça limite ma liberté de mouvement. Quand je sors de chez moi, le soir, j'ai peur d'être agressé par des bandes. J'aimerais que le gouvernement fasse respecter les règles de la vie en société.

Section 2

- Eleonore, à quel moment avez-vous su que vous vouliez devenir archéologue?

+ C'était en regardant le film Indiana Jones que j'ai pris ma décision. Même si la vie de ce personnage ne reflète pas vraiment celle d'un archéologue, j'ai su en le voyant, que j'avais envie de trouver des trésors.

- Et comment choisissez-vous un endroit?

+ Ça peut prendre des années. D'abord, on étudie un sujet à la bibliothèque; par exemple les châteaux du Moyen âge. Ensuite, on cherche un lieu qui n'a jamais été exploité, à pied, en voiture, parfois même en avion. Finalement, on demande une autorisation à l'état. Une fois qu'on l'a obtenue on peut commencer à creuser.

- Ce ne doit pas être un métier facile.

+ Parfois c'est dur puisqu'on porte beaucoup de poids et on est tout le temps à genoux sur le sol. En plus, sur un site, on doit vivre ensemble en permanence avec les autres membres de l'équipe, ce qui n'est pas toujours facile.

- Mais quand vous faites une découverte?

+ C'est toujours un moment inoubliable. Un jour, j'ai découvert un os sur lequel était gravé un profil de taureau. J'étais très émue car j'étais la première personne à le toucher depuis quinze mille ans.

Ce métier offre vraiment des instants magiques.

Section 3

Eric: Allô?

Louise: Bonjour Eric, c'est moi Louise. J'ai une très bonne nouvelle à t'annoncer. Devine. Nous venons d'acheter une maison en banlieue.

Eric: Ah bon...? Vraiment? Mais je te croyais heureuse dans votre bel appartement.

Louise: Au début ouai.... malgré quelques problèmes avec les autres locataires. Ils faisaient du tapage nocturne sans cesse dans les couloirs et en plus ils jetaient des ordures devant la porte. Mais le comble, c'était quand le propriétaire de l'immeuble a augmenté le loyer de dix pour cent. Ce n'est vraiment pas raisonnable ces jours-ci. Finalement, on en a eu par dessus la tête.

Eric: Ah d'accord. Bon, tu as eu raison de partir alors, mais pourquoi aller en banlieue?

Louise: Bahh...comme ça nous serons plus proches de mes parents. J'avoue que la vie sera plus difficile pour moi puisqu'il me faudra prendre deux autobus pour me rendre au bureau le matin. Mais, en revanche, le tramway va directement à l'usine où mon mari travaille.

Eric: Ah d'accord... je vois. Alors, euh... vous allez déménager tout de suite?

Louise: Non. Nous avons beaucoup de travail à faire d'abord. La maison a été construite avant la deuxième guerre mondiale et elle n'est pas en très bon état. Il va falloir remplacer le plancher et les fenêtres dans la plupart des pièces. Mais la seule chose qui m'inquiète, c'est qu'il y a un grand trou dans le toit qui laisse passer la pluie.

Eric: Bon, euh...je te souhaite bon courage, Louise.

Section 4

Agnès

Je suis gérante d'un café près du Louvre. Cette année, la plupart de mes clients dépensent beaucoup moins. Par exemple, ils ne commandent ni bouteille de vin ni dessert, et souvent, si il ne reste plus de plat du jour à onze euros, les clients repartent. On n'avait jamais vu ça.

Jérôme

Je suis employé d'une boutique de souvenirs. Cet été, à la caisse, lorsque je leur annonce le prix d'un objet, quelquefois, les clients font la grimace, refusent de l'acheter ou essaient de marchander. Même si c'est un porte-clé qui ne coûte que deux euros! Vous vous rendez compte, c'est infernal.

Geraldine

Je suis serveuse dans un bistro et même les pourboires sont touchés cette année. Seuls les touristes américains se montrent encore généreux. Quant aux visiteurs français, ils donnent rarement un pourboire maintenant et si ils en donnent un, ce n'est que de la petite monnaie.

Hubert

Moi, je suis barman à Montmartre. Aujourd'hui, il faut attendre le client. Avant de choisir leur table pour manger, les touristes cherchent les prix les plus bas. Ça m'amuse parfois de les voir passer et puis regarder les cartes puis repasser encore. Heureusement que notre établissement est bien placé dans un quartier touristique. C'est vraiment ce qui nous sauve.

Section 5

1. Accident de route. Vers dix-sept heures quarante-cinq, les trois occupants d'une voiture ont été légèrement blessés sur la route nationale. Ils ont été évacués par les pompiers au centre hospitalier de Rennes.
2. La Ministre de la Santé vient de publier une nouvelle loi interdisant la vente d'alcool aux moins de dix-huit ans. Cette loi interdira aussi la publicité sur les sites internet destinés aux jeunes personnes.
3. En raison de problème avec la télé-commande, la compagnie Auchan a annoncé aujourd'hui le rappel de certains jouets en vente depuis fin septembre.

Leaving Cert French | Tapescript 2011

Section 1

Interviewer: Sylvain, préférez-vous la vie en ville ou à la campagne?

Sylvain: J'aime beaucoup la vie à la campagne, surtout le silence et l'espace. Par contre, je déteste la ville parce que c'est pollué, et les gens sont toujours agressifs.

Interviewer: Et vous, Roselyne?

Roselyne: J'habite en ville puisque je travaille dans un grand hôpital. Au début, je rentrais souvent chez mes parents à la campagne. Mais je suis plus contente maintenant car je me suis fait beaucoup de nouveaux amis ici, et aussi j'aime sortir en boîte tous les vendredis soirs.

Interviewer: Et vous, Emile?

Emile: Moi, je travaille à Strasbourg mais je n'aime pas habiter cette grande ville parce qu'il y a trop de bruit et de circulation. Mon rêve pour l'avenir, c'est de m'acheter une petite maison à la montagne, loin de tout.

Section 2

J'ai arrêté l'école à dix-sept ans parce que je voulais faire un apprentissage. Malheureusement, ça ne m'a pas plu. Alors, j'ai essayé plusieurs petits boulots ... vendeur, garçon de café, coiffeur, par exemple, mais ils étaient trop fatigants. Enfin, je n'étais jamais satisfait et j'ai quitté tous ces emplois.

Le gros problème, c'est que je ne parle pas anglais et que je n'ai aucune qualification. Donc, trouver un emploi intéressant et bien payé n'était pas facile. J'étais vraiment déprimé parce que j'avais beaucoup de difficulté à payer mon loyer!

Puis, un jour un ami m'a téléphoné pour me dire qu'une agence de publicité allait ouvrir dans mon quartier. Je les ai contactés et, la semaine suivante, après un entretien j'étais embauché. Au début, tout s'est bien passé et je m'entendais très bien avec mes collègues. J'étais super content.

Mais, il y a un mois, un nouveau patron est arrivé et j'ai l'impression qu'il me déteste. Il dit que je suis paresseux et, pire encore, que j'ai été impoli envers un client important. Alors, j'ai peur maintenant de perdre ce boulot que j'aime. Je ne sais pas quoi faire.

Section 3

Monique: Salut Christophe. Je vais en ville. Tu veux m'accompagner?

Christophe: D'accord. En tout cas, je ne veux pas rentrer à la maison immédiatement.

Monique: Pourquoi pas?

Christophe: A cause de Catherine, ma soeur aînée. Elle est en colère parce que j'ai pris sa voiture neuve, sans permission, pendant qu'elle était à Paris.

Monique: Mais tu aurais dû ne rien dire à Catherine. Elle ne l'aurait jamais découvert.

Christophe: C'est que, malheureusement, j'ai eu un petit accident.

Monique: Vraiment? Comment ça s'est passé?

Chris: Franchement, je n'ai pas remarqué un camion sur un rond-point et j'ai freiné trop tard. Heureusement, je n'ai pas été blessé, mais la voiture a été légèrement endommagée.

Monique: Et tu n'as pas encore vu Catherine?

Christophe: Non, mais elle a déjà laissé un message furieux sur mon portable. Je ne lui ai pas encore répondu. Je n'ose pas.

Monique: Ecoute, Christophe. Fais tes excuses à Catherine et promets de payer les réparations. Elle te pardonnera, j'en suis sûre.

Christophe: Non. Tu as tort, Monique. La meilleure chose à faire, c'est de laisser à Catherine le temps de se calmer d'abord.

Monique: D'accord. Tu connais ta soeur mieux que moi. Allons donc en ville.

Section 4

Interviewer: Claudie, étiez-vous une adolescente sage?

Claudie: Non. J'avais toujours beaucoup d'énergie quand j'étais jeune. Un jour, pendant une dispute avec mon frère, j'ai résisté au point de lui casser le bras. J'adorais le sport, surtout la gymnastique. C'est pourquoi, à l'âge de douze ans, je voulais devenir professeur d'éducation physique. Mais après, j'ai changé d'avis et j'ai choisi la médecine.

Interviewer: Comment l'idée de devenir astronaute vous est-elle venue?

Claudie: C'est quand j'ai vu l'homme faire ses premiers pas sur la Lune. Ça m'a vraiment impressionnée. Alors, plusieurs années après, j'ai posé ma candidature pour un programme spatial. C'était seulement à la première conférence de presse que je me suis rendue compte que j'étais la seule femme sur les sept astronautes dans la salle.

Interviewer: Parlez-nous de votre premier vol.

Claudie: La première fois qu'on s'envole dans l'espace, c'est une expérience incroyable! D'abord, on découvre la beauté de notre Planète. En plus, on fait le tour de la Terre en 90 minutes, et on voit le soleil se lever seize fois par jour. Il est difficile de redescendre sur Terre après ça.

Interviewer: Croyez-vous que l'égalité existe entre les filles et les garçons, dans le monde du travail?

Claudie: Je suis convaincue qu'il y a plein de débouchés pour les filles aujourd'hui. Mais je leur conseille quand-même d'avoir du courage et de demander toujours "Pourquoi pas moi?". C'est ce que j'ai toujours fait.

Section 5

1. Incident dans un train. Un jeune homme a attaqué un autre passager avec un couteau. La raison? Le passager avait seulement demandé au jeune homme de ne pas fumer dans le compartiment.
2. Un nouveau ferry a fait sa première traversée entre Calais et Douvres hier. Le navire a de la place pour 2,400 voyageurs.
3. Hier, un automobiliste a découvert un petit garçon de deux ans tout seul au bord de la route. Ses parents ramassaient des champignons et donc ils ne savaient pas que l'enfant avait disparu.

Leaving Cert French | Tapescript 2012

Section 1

1. Au mois de juillet, je suis allée à Galway, en Irlande, pendant trois semaines pour faire un séjour linguistique. Quand on part avec des amis, on n'apprend pas bien la langue. Donc, j'ai décidé de partir toute seule.
2. Comme mon passe-temps préféré est l'équitation, j'ai choisi une famille qui possédait des chevaux. Mais, j'ai été déçue! La fille, Rosemary, ne voulait pas avoir une autre personne chez elle. Sa mère était désagréable et je suis très peu montée à cheval pendant mon séjour.
3. Pourtant, j'ai tout de même amélioré mon anglais en discutant avec des jeunes Irlandais. Comme je ne connaissais pas un mot, j'essayais de m'exprimer en faisant des gestes. Résultat, je suis maintenant beaucoup plus à l'aise en anglais et je parle plus couramment.

Section 2

1. **Serge:** J'ai un fils de seize ans et chez moi, le conflit entre générations existe vraiment. Je ne peux contrôler ni son langage ni ses sorties. Quand j'essaie de lui parler, il monte tout de suite s'enfermer dans sa chambre. Mais, ce qui m'inquiète, c'est que mon fils connaît le prix de la vodka au litre, et il me réclame 100 euros chaque semaine sans expliquer pourquoi.

2. **Hélène:** A la maison pendant longtemps, c'était la guerre entre ma fille de treize ans et moi. Elle ne travaillait pas assez à l'école et elle manquait de respect envers ses aînés. Finalement, il y a six mois, je l'ai inscrite comme interne dans un collège à 100 kilomètres de chez nous. C'était une bonne décision, car maintenant nous nous entendons beaucoup mieux.

3. **Victor:** Comme je suis journaliste, je suis souvent absent de la maison. Le problème? C'est que je voyais rarement mon fils, et il n'y avait pas de dialogue entre nous. Alors, l'année dernière, nous sommes partis deux mois en Afrique du sud pour travailler pour une organisation humanitaire. Depuis, nous sommes devenus bons amis. Je suis convaincu que les parents et les enfants doivent passer du temps ensemble autour d'un projet commun.

Section 3

Karine: Dis, Joseph, c'est quoi notre prochain cours?

Joseph: Deux heures de chimie. Super! J'adore cette matière!

Karine: Moi, je déteste ça!

Joseph: Ah bon! Et pourquoi?

Karine: J'ai beaucoup de mal à comprendre le prof. Pourtant, je fais de mon mieux.

Joseph: Pourquoi as-tu choisi cette filière alors?

Karine: Mes parents ont insisté, car ils veulent que je fasse des études de médecine après le bac. Mais, je suis malheureuse, parce que je ne veux pas faire neuf ans d'études à la fac. Et aussi, je ne pense pas avoir les qualités nécessaires pour bien réussir dans ce métier.

Joseph: Mais, qu'est-ce que tu voudrais faire alors ?

Karine: Ma vraie ambition? C'est de devenir cuisinière. Ça m'a toujours intéressé.

Joseph: Trop bien! Mais quel est le problème?

Karine: Malheureusement, mes parents ne veulent pas en entendre parler. Au début de ce trimestre, nous sommes allés voir ensemble la conseillère, d'orientation pour en discuter. Mais, mes parents n'ont pas été convaincus.

Joseph: Mais, pourquoi tes parents sont-ils contre?

Karine: Ils disent que c'est un métier qui est assez dur physiquement pour une femme et aussi, il est difficile d'obtenir un contrat à durée indéterminée dans de grands restaurants.

Joseph: Ouais! Ils ont peut-être raison. Mais, si c'est vraiment ton rêve, alors, je pense que tu devrais au moins essayer.

Karine: Oui, Joseph! Mais je ne sais plus quoi faire !

Section 4

Interviewer: Décrivez-moi votre travail, Alexandre.

Alexandre: Je suis motard de la Police Nationale à Toulouse. Là je suis responsable de la circulation au centre ville et je fais souvent des contrôles. Mais la semaine dernière, c'était différent. J'ai publié un livre. C'est une compilation des excuses offertes par les automobilistes qui n'ont pas respecté le code de la route.

Interviewer: Parlez-moi de ces excuses.

Alexandre: L'excuse, la plus fréquente, c'est la santé. Les automobilistes disent que leur femme, leur mari ou leurs enfants sont malades. Aujourd'hui certaines personnes sont prêtes à tout pour garder leur permis de conduire, surtout, parce qu'elles risquent de perdre leur boulot.

Interviewer: Est-ce que les excuses sont toujours crédibles?

Alexandre: Parfois les excuses sont tellement ridicules que j'ai beaucoup de difficulté à garder mon sérieux. Par exemple, un homme qui roulait trop vite m'a expliqué qu'il y avait de la nourriture surgelée dans le coffre. Une autre fois une femme a dit qu'elle était en retard pour un rendez-vous chez le coiffeur!

Interviewer: Comment un automobiliste devrait-il réagir quand il est arrêté?

Alexandre: Il devrait dire la vérité et avouer la faute. Dans ces cas souvent, je lui rappelle simplement la loi et je le laisse partir. A l'inverse, si un automobiliste devient agressif, je lui donne une amende sans hésitation.

Section 5

1. Météo. Dans la région parisienne, les averses cesseront en matinée et de belles éclaircies seront de retour. Il y aura un vent faible: dans l'après-midi.
2. Hier, un trafiquant de drogues a été arrêté en descendant d'un train à la Gare du Nord. La police a trouvé trois cent quarante grammes d'héroïne qu'il avait cachés dans une baguette.
3. Mardi dernier, un parachutiste a sauté du vingt-neuvième étage d'un grand immeuble. Malheureusement, il a été grièvement blessé au dos. De nombreux passants ont été très choqués par cet acte dangereux!

Leaving Cert French | Tapescript 2013

Section 1

Sophie: Nous avons commencé notre voyage autour de l'Europe, le premier avril, l'année dernière. Mes parents ont tout organisé. Ils ont vendu la voiture pour acheter un camping-car et ils ont loué notre appartement à des étudiants. Finalement, nous sommes partis tous ensemble.

Cédric: Pendant le voyage, j'ai suivi les cours par correspondance. À mon retour, tout le monde a dit que j'avais beaucoup changé et que j'étais devenu moins timide. Moi, je ne me suis rendu compte de rien!

Pauline: Au début, quand nos parents nous ont parlé de ce voyage, j'étais un peu inquiète. Je ne voulais pas quitter mes amis pour neuf mois et j'avais peur de m'ennuyer. Mais, tout s'est très bien passé. On a visité dix-huit pays. C'était une expérience inoubliable !

Section 2:

Je m'appelle Guy. Mes parents ne sont pas agriculteurs, mais quand j'étais jeune, je passais tous mes week-ends sur la ferme de mon oncle près de Poitiers. Là, j'ai commencé à conduire des tracteurs et à apprendre à aimer les bêtes. Après le bac, j'ai fait un BTS agricole et maintenant, je travaille avec mon oncle.

Le métier d'agriculteur est dur. D'abord, les horaires sont longs puisqu'on peut travailler jusqu'à dix heures par jour. En plus, on peut être obligé de se passer des repas pendant la récolte, pour travailler dans les champs. Mais, je ne me plains pas !

Cela ne m'empêche pas de mener une vie de jeune comme les autres, avec des sorties en fin de semaine avec ma petite amie. Mais elle n'est pas contente car je n'ai pas pris de vacances depuis quatre ans. Il est difficile de lui expliquer que ce n'est pas possible!

Bien sûr, les agriculteurs s'entraident quand quelqu'un est en difficulté. L'hiver dernier, par exemple, il y avait de lourdes chutes de neige dans la région et mes moutons sur les collines n'avaient rien à manger. Alors, tous mes voisins sont sortis ensemble pour sauver mes animaux. Je leur en étais très reconnaissant.

Section 3

Valérie: Salut, Hervé.

Hervé: Quel beau chien, Valérie! C'est un berger allemand?

Valérie: Oui! C'est Rolf, le chien de Papa! Maman le lui a offert pour son anniversaire.

Hervé: Pourquoi ? Ton père aime beaucoup les animaux?

Valérie: Pas vraiment! Mais comme il est fonctionnaire, Papa passe toute la journée assis. Alors, le médecin lui a conseillé de faire plus d'exercice. Comme ça, il doit promener Rolf tous les jours.

Hervé: Alors, pourquoi c'est toi qui promènes le chien?

Valérie: Parce que Papa a décidé d'aller à la chasse avec son beau-frère aujourd'hui. Donc, c'est moi qui m'occupe de Rolf. Et toi, tu as un animal chez toi, Hervé?

Hervé: Oui ! Nous avons un chat qui s'appelle Minou. Je l'ai trouvé juste après Noël, abandonné au bord de la rivière. Il était tout petit et tout effrayé!

Valérie: Il a eu de la chance que tu l'aies trouvé, et ta mère était contente quand tu as ramené le chat chez toi?

Hervé: Au début, non! Car, la première semaine, Minou a cassé un vase plein de fleurs et il a aussi déchiré les rideaux dans le salon.

Valérie: Mais ça, c'est normale pour un chat!

Hervé: Oui, et maintenant, Maman adore Minou. Il fait partie de la famille.

Section 4

Interviewer: Marie-Amélie, pourquoi avez-vous commencé le sport à l'âge de six ans?

Marie-Amélie: C'est parce que ma sœur qui pratiquait l'athlétisme ne voulait pas en faire toute seule! Très vite, c'est devenu ma passion. Mais, en 2004, j'ai été blessée dans un accident de moto et j'ai été amputée d'une jambe au dessous de genou.

Interviewer: Et...après ça ?

Marie-Amélie: Je pensais d'abord que c'était la fin de tous mes rêves. Mais, en quittant l'hôpital, j'ai décidé de reprendre l'entraînement. Après dix mois, c'était le retour à la compétition et à la victoire. Et, je suis enfin devenue championne du monde sur 800 mètres.

Interviewer: Parlez-moi des Jeux Paralympiques.

Marie-Amélie: À Pékin, en 2008, j'ai été très déçue parce que j'ai gagné seulement deux médailles d'argent. Pas la médaille d'or que je désirais tellement! Alors, je me suis entraînée dur et j'ai enfin décroché l'or à Londres cet été. Quand j'ai reçu ma médaille, j'ai pleuré sur le podium pour la première fois de ma vie.

Interviewer: Et maintenant, que faites-vous pour la promotion du handisport?

Marie-Amélie: J'aime aller dans les écoles. Premièrement, pour raconter mon histoire aux enfants et deuxièmement, pour leur montrer que l'on peut vivre pleinement après avoir été amputé. Actuellement, si le handicap fait encore peur, c'est tout simplement car on ne le connaît pas bien et on n'ose pas en parler.

Section 5

1. La ministre des Français de l'étranger, Hélène Conway Mouret, a visité la Chine, le 5 octobre. Pendant sa visite, elle a rencontré la communauté française de la capitale chinoise.
2. Samedi dernier, à Nantes, une grande manifestation a réuni tous ceux qui s'opposaient à la construction d'un nouvel aéroport, près de la ville. Selon la police, 40,000 personnes se sont rassemblées. La situation reste tendue.
3. Un feu d'artifice a provoqué un grand incendie dans une usine à Montpellier, hier soir. L'incendie s'est déclaré peu avant minuit. Une douzaine de personnes ont dues être évacuées mais heureusement, personne n'a été hospitalisé.

Leaving Cert French | Tapescript 2014

Section 1

Sabine : L'année dernière, une nuit, je me suis perdue dans le centre de Bruxelles et je n'ai pas retrouvé mon hôtel. Je ne pouvais pas appeler mes parents puisque mon portable n'avait plus de batterie, donc, j'étais paniquée. Mes parents ne m'ont retrouvée que vers minuit.

Ahmed: Cet été, je suis allé seul en Algérie pour rendre visite à ma famille. En rentrant en France, j'ai eu quelques ennuis à l'aéroport. D'abord, j'ai dû payer un supplément parce que mes bagages étaient trop lourds. Ensuite, j'ai dû attendre quatre heures parce que mon avion était en retard.

Fleur: Cela m'est arrivé lors d'un voyage scolaire en Suisse. À la gare, trois minutes avant le départ, notre prof s'est rendu compte que nous n'étions pas dans le bon train. Nous avons dû traverser la gare en courant pour attraper le bon.

Section 2

Interviewer: Pierre, vous venez souvent en Irlande?

Pierre Perret: Oui ! Irlande est devenu un seconde pays pour moi : les lacs, les paysages sont tellement magnifiques ! J'ai découvert le Connemara il y a vingt-cinq ans et j'y passe toujours une partie de l'été. Je trouve ça merveilleux!

Interviewer: Et...qu'est-ce que vous aimez faire au Connemara tous les jours?

Pierre Perret: Le matin, j'aime assister au lever du soleil au-dessus de la mer. C'est toujours extraordinaire ! L'après-midi, j'aime pêcher sur le Lac Corrib. Le mois dernier par exemple, j'ai attrapé un poisson énorme qui pesait dix-huit livres.

Interviewer: Vous avez d'autres activités ?

Pierre Perret: Ma femme dit que pendant les vacances, je suis l'homme le plus paresseux du monde, mais elle a tort. Par exemple, normalement quand je pars à l'étranger, j'aime nager. Pourtant, je n'ai jamais osé me baigner en Irlande car l'eau est trop froide. Mais, cette année, les températures ont été exceptionnelles. Donc, je vais peut-être me lancer!

Interviewer: Vous avez des projets pour l'avenir?

Pierre Perret: Oui. Quand je rentrerai en France en septembre, j'ai l'intention de produire un nouvel album destiné aux enfants. Je me permettrai aussi de petites sorties dans les bois à la recherche de champignons. La gastronomie m'intéresse beaucoup!

Section 3

Luc: Maman, j'ai de bonnes nouvelles ! Je vais jouer le rôle principal dans une pièce de théâtre à l'école !

La mère de Luc : C'est formidable, Luc ! Qui est l'auteur de la pièce?

Luc : C'est notre professeur de français qui l'a écrite.

La mère de Luc : Eh bien ! Ton père va être ravi puisqu'il a suivi des cours de théâtre quand il était à l'université.

Luc : Ah bon ? Je ne le savais pas !

La mère de Luc : C'est quoi comme pièce ?

Luc : Eh bien ... Le metteur en scène m'a dit que c'est l'histoire d'une bande de criminels et que l'action se passe au début du siècle dernier.

La mère de Luc : Eh ... tu auras beaucoup de texte à mémoriser ?

Luc : Je ne sais pas encore ! La première répétition est la semaine prochaine.

La mère de Luc : Tu as une bonne mémoire. Tu n'auras pas de difficulté.

Luc : Je suis un peu nerveux parce que c'est la première fois que je montrai sur scène. Il faudrait venir me voir, maman. Le spectacle a lieu le 20 décembre.

La mère de Luc : Mais, ce n'est pas possible, Luc ! Ta sœur revient des États-Unis ce jour-là et j'ai déjà promis d'aller la récupérer à Toulouse.

Luc : Ça ne fait rien, maman ! J'espère que papa sera libre, ce soir-là.

Section 4

Alain: Je m'appelle Alain et je suis au chômage depuis deux ans. On m'a offert récemment un emploi de serveur dans un restaurant. Mais, c'était à soixante kilomètres de chez moi ! Alors, je n'ai pas pris cet emploi à cause du prix de l'essence. Ça ne valait pas le coup.

Je n'ai aucun intérêt à retravailler. Avec le chômage, je touche environ mille euros par mois. Pourtant, ça me rend fou de ne rien faire ! Mais, quelle est la solution ? Manifester ? Les gens en ont marre des hommes politiques qui ne font rien. J'ai bien peur que plus personne ne vote à l'avenir !

Carole: Je m'appelle Carole et je suis maire. On a de la chance dans notre ville car nous ne sommes pas trop touchés par la crise économique. Des familles viennent s'installer ici de Paris parce les loyers sont moins chers. Le problème, c'est que certaines n'ont rien ! Même pas un lit ! Donc, elles sont obligées de demander l'aide des associations caritatives de la ville quand elles arrivent.

Bien sûr, on a d'autres soucis : l'accès à la santé, par exemple. L'année dernière, deux médecins ici ont arrêté de travailler. Et un autre travaille toujours à l'âge de 92 ans ! On se bat aussi pour maintenir le service à La Poste et pour garder notre supermarché. On reste vigilant !

Section 5

1. Les habitants de cent cinquante maisons dans l'Ardèche ont dû être évacués hier soir, à la suite d'une grande inondation. Ils ont été hébergés dans le gymnase du lycée.
2. Mardi dernier, en Avignon, un homme qui était venu déjeuner dans un café a oublié une enveloppe contenant trente mille euros. Quand il est revenu, paniqué, deux heures plus tard, il a retrouvé son argent dans la poubelle du café.
3. Vendredi soir, la police a arrêté un agriculteur parce qu'il conduisait un tracteur sur l'autoroute près de Calais. Par conséquent, on lui a donné une lourde amende.

Leaving Cert French | Tapescript 2015

Section 1

J'habite dans un petit village en Alsace et je travaille dans une boulangerie. La vie ici est très calme. Alors, pour rencontrer d'autres jeunes, j'aime aller à la ville la plus proche tous les samedis soirs.

Cette ville est à onze kilomètres de chez moi. Il n'y a pas de bus. Alors, en générale, j'y vais en voiture avec des amis. Mais, un samedi soir, dans la boîte de nuit, je me suis disputé avec eux. Alors, mes copains sont partis sans moi et j'ai dû rentrer à la maison à pied. Ça m'a pris plus de trois heures !

Actuellement, je fais des économies pour m'acheter une voiture. J'espère l'avoir pour l'hiver. Avec le mauvais temps qu'on a dans notre région, ce sera bien plus commode pour moi, surtout le weekend.

Section 2

Interviewer : Parlez moi de votre jeunesse.

Jeanne Coudrey : Eh bien ! Mes parents étaient riches, donc, tous les étés, je voyageais en Europe avec ma famille. Mais à dix-neuf ans, j'avais soif de liberté. Alors, une nuit, j'ai quitté la maison. Juste avant de partir, j'ai laissé un petit mot à mes parents sur mon oreiller. Puis, je suis partie en mer.

Interviewer : Ça a bien marché, après ?

Jeanne Coudrey : Au début, je n'ai pas eu beaucoup de succès comme navigatrice. Car souvent, les autres bateaux étaient plus grands que le mien. En plus, j'avais du mal à naviguer dans les tempêtes. Mais finalement, j'ai gagné une grande course transatlantique.

Interviewer : Mais, c'est un métier dangereux. Non ?

Jeanne Coudrey : Oui, une nuit, je naviguais seule près de la Corse quand tout à coup, une grosse vague a heurté le bateau et je suis tombée à la mer. J'ai eu très peur parce que je ne portais pas mon gilet de sauvetage. Heureusement, par chance, mon portable était dans ma poche et j'ai donc réussi à appeler les secours.

Interviewer : Et, vous avez continué à naviguer?

Jeanne Coudrey : Pour le moment, j'habite tout près de Marseille. Ça me plaît parce que je peux me baigner devant chez moi toute l'année. Mais peut-être qu'un jour je repartirai en mer. On ne sait jamais !

Section 3

Simon : Salut Daphné ! Tu as fini tes études de marketing ?

Daphné : Oui, Simon et j'ai décidé de gagner ma vie en créant mon propre blog. J'espère le lancer à la fin de la semaine prochaine.

Simon : Raconte-moi tout !

Daphné : Eh bien ! Tu sais que j'ai toujours été folle de coiffure. Alors, sur mon blog, je vais publier de jolies vidéos de coiffures à faire soi-même à la maison.

Simon : Mais...il existe sans doute des centaines de blogs de ce type !

Daphné : Bien sûr, mais le mien sera fantastique ! Il faut que je choisisse son nom ! Tu as des conseils ?

Simon : Oui. D'abord, le nom d'un blog doit être facile à trouver dans les moteurs de recherche. En plus, il doit donner envie de cliquer.

Daphné : Tu as raison. Je vais y réfléchir.

Simon : Je vais certainement suivre ton blog, même quand je serai en Grèce!

Daphné : Pourquoi vas-tu en Grèce ?

Simon : Pour le mariage de mon meilleur ami. Tu sais ? Il veut se marier là-bas à Pâques.

Daphné : Eh ! Tu vas bien t'amuser !

Simon : Oui, En plus, je veux prendre des leçons de plonger pendant mon séjour. Ça m'a toujours attiré !

Section 4

Chantal

J'ai réussi à trouver un appartement, ici à Paris, au sixième étage d'un immeuble. Ce n'est pas le grand luxe ! L'appartement mesure seulement quatorze mètres carrés et je dois partager la douche avec ma voisine de palier. Mais je ne veux pas en changer car c'est à deux pas de mon école.

Avant d'habiter ici, je n'étais venue qu'une seule fois à Paris mais, je me suis vite habituée. Je pense quand même que la nuit il y a des quartiers à éviter. Ma mère m'appelle tous les soirs pour savoir si je vais bien. J'essaie de la rassurer en lui disant que je me sens très bien dans ma nouvelle vie.

Guillaume

J'habite ici depuis six mois. Bien sûr je fais très attention financièrement parce que Paris est l'une des villes les plus chères de France ! Dans mon petit appartement, j'arrive assez bien à m'organiser car j'ai l'habitude depuis tout jeune de participer aux tâches ménagères.

La vie en solo ? Elle a des avantages. Par exemple, je peux étudier tranquillement chez moi sans être dérangé. Mais l'inconvénient, c'est que il n'y a personne d'autre pour remplir le frigo quand il est vide ! Pourtant, je ne regrette pas du tout mon choix. C'est vraiment une chance de vivre à Paris !

Section 5

1. Deux automobilistes se sont bagarrés à cause d'une place de parking devant un hypermarché. L'un des hommes, furieux, a lancé un pot de confiture à l'autre. Des passants ont dû intervenir pour les séparer.

2. Dans une bijouterie à Toulouse hier, à midi moins quart, deux femmes ont été retenues en otage par un homme armé. Heureusement, les agents de police ont pu l'arrêter deux heures plus tard.

3. En France, certains musées ouvrent leurs portes gratuitement, le premier dimanche de chaque mois. C'est une occasion pour le public de redécouvrir les trésors dans ces musées sans avoir à payer!

Leaving Cert French | Tapescript 2016

Section 1

Gabrielle : J'habite en ville. Donc, pour moi, la liberté, c'est les grands espaces. Le dimanche, j'aime bien faire de longues promenades à la campagne. J'adore surtout marcher en montagne parce que je peux passer toute une journée sans rencontrer personne.

Éric : Quand j'ai fini mes devoirs le samedi midi, je me sens libre. J'ai alors tout le reste du weekend pour mon passe-temps préféré : –la musique. Je passe des heures à jouer de la batterie. Ça me détend.

Charlotte : C'est quoi la liberté ? Pour moi, c'est d'avoir dix-huit ans. Mon frère les a eu l'année dernière. Je l'envie car maintenant il peut sortir quand il veut, avec qui il veut. En plus, il a un salaire. Le rêve !

Section 2

Interviewer : Alors Martin, parlez-moi de votre sport, le biathlon.

Martin Fourcade : Quand j'étais jeune, j'ai essayé pas mal de sports. Mais j'ai fini par choisir le biathlon. Ce sport est une combinaison de deux disciplines différentes : le ski et le tir. Il est très populaire en Allemagne, en Russie et en Norvège.

Interviewer : Comment vous préparez-vous pour une compétition ?

Martin Fourcade: Eh bien...je crois à la routine. Par exemple, avant chaque compétition, je mange toujours trois heures à l'avance et ensuite, je vérifie que mon fusil est propre. C'est important pour moi de rendre les choses simples.

Interviewer : Tout le monde vous connaît ?

Martin Fourcade: Oui, surtout depuis les derniers Jeux olympiques. Récemment, j'ai remarqué deux choses. Les gens me suivent sur les réseaux sociaux et puis, ils viennent me souhaiter bonne chance dans la rue. Ça me fait vraiment plaisir.

Interviewer : Quels sont vos projets pour l'avenir ?

Martin Fourcade: En biathlon, la saison est concentrée entre début décembre et fin mars. On a très peu le temps de s'entraîner pendant cette période courte. Mais à cause de la naissance de notre petite fille en septembre dernier, nous avons décidé de rester en France pour le moment.

Section 3

Roland: Dis Corinne, tu es toujours d'accord pour venir au festival de Nîmes avec moi?

Corinne : Bien sûr Roland. J'ai réservé deux places pour le train qui part à treize heures quarante demain.

Roland: On ne prend pas la voiture alors ?

Corinne: Non. Ma sœur, qui connaît bien la ville m'a dit que le stationnement à Nîmes est toujours impossible.

Roland: D'accord. Comme tu veux. Moi, j'ai organisé le logement.

Corinne: Génial. C'était difficile?

Roland: Ne m'en parle pas ! À cause du festival, presque tous les hôtels sont complets. Mais finalement, j'en ai trouvé un. Il s'appelle l'hôtel Grimaud.

Corinne: Ah non ! J'ai entendu dire que les chambres dans cet hôtel sont sales et que la climatisation est toujours en panne.

Roland: Ah mais..... de toute façon, nous passerons un peu de temps à l'hôtel.

Corinne: Ah, nous devrions en trouver une autre.....ou même une auberge de jeunesse ?

Roland : Malheureusement, il y a un petit problème. J'ai déjà payé avec ma carte de crédit et si j'annule la réservation, l'hôtel ne me remboursera pas.

Corinne: Ce ne sera pas super mais tant pis !

Roland: Écoute Corinne. On va quand même bien s'amuser au festival !Et je te promets que la prochaine fois, tu pourras choisir l'hébergement.

Corinne: Dans ce cas, d'accord

Section 4

Mathieu : Quand j'étais en primaire, j'allais à l'école en voiture mais maintenant, mon collège est plus proche de chez moi. Alors, un jour, j'ai décidé de prendre mon vélo. Pour moi passer au vélo a des avantages. Ça me prend seulement cinq minutes pour aller au collège. Et en plus, j'y arrive plus détendu.

Juliette: Le conseil municipal de notre village voulait faire quelque chose pour l'environnement. Donc, ils ont décidé de cultiver des fruits et des légumes devant toutes les maisons, juste pour les offrir à tout le monde. Les conseillers sont allés frapper à toutes les portes pour convaincre les habitants de participer. Ils ont tous adoré l'idée.

Thomas : Il est important de recycler des choses plutôt que les jeter à la poubelle. Donc, j'ai établi un atelier dans mon garage où les gens viennent avec des objets cassés. La semaine dernière, par exemple, j'ai aidé une dame à remplacer l'écran de son téléphone. J'ai aussi réparé un four à micro-ondes pour mon voisin.

Odile : J'habite à Biarritz. Une fois par mois, je participe à des collectes de déchets sur la plage organisées par l'Office de Tourisme. On nous fournit un grand sac et des gants pour ramasser des morceaux de papier, des bouteilles et des canettes. Notre sac se remplit toujours très vite.

Section 5

1. Hier matin, un orage violent a causé de gros dégâts sur toute la région de Provence. Plus de 28-000 éclairs se sont produits entre trois heures et neuf heures du matin.

2. Incident à Versailles. Samedi dernier, deux jeunes mariés voulaient entrer en voiture dans les jardins du château pour prendre des photos. Quand on leur a refusé l'entrée, ils ont foncé avec leur voiture dans la grille du château.

3. Le centre de la ville de Falaise a dû être évacué ce matin. Une bombe de la deuxième guerre mondiale a été découverte derrière l'hôtel de ville. Les ingénieurs de l'armée sont en train de la neutraliser.

Leaving Cert French | Tapescript 2017

Section 1

Alain

Mon meilleur ami s'appelle Daniel. Je le connais depuis mon enfance. Il est extraverti et drôle et il me fait toujours rire. Nous sommes nés le même jour - le 27 avril, donc, nous fêtons toujours nos anniversaires ensemble. Nous nous entendons super bien.

Nos meilleurs souvenirs d'enfance ? Une fois en été, nous avons participé à un stage de tennis pendant une semaine. C'était génial ! Une autre fois en hiver, nous avons fait une grande bataille de boules de neige dans le parc. On a bien rigolé !

L'année dernière, j'étais bouleversé car Daniel et ses parents ont déménagé très loin de chez nous. J'avais peur de ne plus le revoir. Heureusement, ses grands-parents habitent ici. Donc, il revient souvent. Alors, on peut toujours se retrouver et s'amuser tous les deux !

Section 2

Interviewer: Bonjour Ysabel. Parlez-moi de vos chèvres.

Ysabel: J'ai choisi d'élever des chèvres parce que je n'aime pas les grands animaux comme les vaches. À la ferme, j'adore observer mes chèvres et je leur donne même un prénom. Mon mari, qui est pêcheur, trouve ça bizarre!

Interviewer: Vous travaillez dur, je suppose?

Ysabel: Oui. Les chèvres sont des animaux qui me donnent beaucoup de travail. D'abord, parce que je dois leur donner à manger quatre fois par jour. En plus, il est nécessaire de les surveiller attentivement quand elles sont dehors. C'est pourquoi je peux rarement prendre de vacances.

Interviewer: Vous n'avez jamais de difficulté avec vos animaux ?

Ysabel: De temps en temps. Lundi dernier par exemple, mes chèvres se sont échappées de leur champ. Un voisin m'a téléphoné. Il était furieux parce que mes chèvres mangeaient les fleurs dans son jardin et aussi, parce qu'elles empêchaient la circulation sur la route. J'ai dû courir vite pour les attraper.

Interviewer: Vous fabriquez aussi du fromage ?

Ysabel: Oui, je vais au marché deux fois par semaine pour y vendre notre fromage. J'aime bien le marché parce que j'ai l'occasion de rencontrer d'autres fermiers. Je trouve ça utile aussi car je peux leur demander des conseils, si j'en ai besoin.

Section 3

Matilde: Tu as l'air préoccupé Victor. Ça va ?

Victor: Pas vraiment, Matilde ! Notre maison a été cambriolée.

Matilde : Pas possible ! Quand cela est-il arrivé?

Victor : À quinze heures trente, samedi après-midi. Tu imagines!

Matilde : Comment le cambrioleur a-t-il pu entrer?

Victor : Il a cassé une fenêtre à l'arrière de la maison et il est entré par là.

Matilde : Personne ne l'a aperçu?

Victor : Non. La maison était vide. Moi, j'étais avec ma petite amie en ville.

Matilde : Et tes parents?

Victor : Ils n'étaient pas là non plus. Papa était parti voir ma grand-mère à l'hôpital et maman participait à une course de vélo loin de chez nous.

Matilde: Donc, le cambrioleur avait tout le temps de fouiller la maison.

Victor : Non, nous avons eu de la chance car le facteur, qui livrait un colis, est arrivé. Quand le cambrioleur l'a entendu sonner à la porte, il a pris la fuite.

Matilde : Il n'avait rien volé alors ?

Victor : Rien ! Il n'a même pas découvert le coffre avec les bijoux de maman car il était caché sous l'escalier dans un placard.

Matilde : Viens prendre un café avec moi et tu te sentiras mieux !

Victor : D'accord !

Section 4

Thierry

Il y a trois ans, j'ai pris la décision d'arrêter l'école et d'étudier à la maison. C'était parce que les autres élèves dans ma classe n'étaient pas motivés et je n'apprenais rien ! Mes copains m'enviaient car ils pensaient que j'allais passer mon temps chez moi à ne rien faire. Mais pas du tout !

Au début c'était un peu dur. J'avais souvent envie d'allumer la télé plutôt que de travailler. Mais maintenant, ça marche bien pour moi pour deux raisons. Premièrement, ma mère me donne une liste de choses à faire au début de chaque semaine. Deuxièmement, j'essaie de travailler comme si j'étais à l'école avec une pause le midi.

Josette

Je fais le tour du monde en camping-car avec mes parents depuis un an. Nous sommes maintenant en Australie. Le matin, je suis des cours par correspondance. Je ne fais que les maths et le français. L'inconvénient, c'est que je n'ai pas de prof pour m'expliquer les leçons si j'ai un problème. Mais en revanche, je ne m'ennuie jamais.

L'après-midi, nous faisons des visites. Je découvre la culture des différents pays qu'on traverse. Par exemple, j'ai été frappée par le côté strict du Japon. Dans ce pays, il faut enlever ses chaussures avant d'entrer dans une maison et il faut toujours arriver un peu en avance. C'est la coutume !

Section 5

1. Et maintenant, la météo. À Grenoble, ce matin, le temps restera sec. Mais il y aura à nouveau de la pluie en fin d'après-midi. Demain, les températures seront en baisse.

2. Hier, un policier a arrêté une voiture qui avait dépassé la limite de vitesse. Il y avait deux hommes à l'intérieur. Pendant que l'agent parlait au conducteur, le passager a discrètement crevé les pneus du véhicule de police. Ensuite, les deux hommes se sont enfuis.

3. À Quimper, mardi, les sapeurs-pompiers ont éteint un incendie dans un appartement. Un canapé dans le salon avait pris feu. Trois personnes ont été transportées à l'hôpital par précaution.

Leaving Cert French | Tapescript 2018

Section 1

Amélie

Aujourd'hui, c'est la fin des examens et j'ai beaucoup d'idées pour m'amuser après. Demain soir, il y aura une grande fête pour notre classe chez mon ami Jean-Luc. Il y a une belle piscine dans son grand jardin. C'est vraiment parfait!

Puis, samedi matin, mes amis et moi, nous irons à Marseille pour un festival de musique en plein air. C'est gratuit et beaucoup de groupes célèbres vont jouer. Après, nous allons rester chez ma tante qui a un appartement au centre ville. Elle est très heureuse de nous accueillir.

La semaine prochaine, je vais acheter de nouveaux vêtements pour mes vacances. J'ai l'intention de passer deux semaines en Espagne au mois d'août. Après cette année fatigante à l'école, ce sera très agréable.

Section 2

Interviewer: Gilles. Parlez-moi un peu de votre enfance.

Gilles: Je suis né en Bretagne près de Rennes. Tout petit, j'étais déjà passionné par la cuisine. Quelquefois, je préparais les repas de famille. Ma grande spécialité était le poulet rôti, suivi d'une tarte au citron. Quand j'ai dit à ma mère que je voulais devenir chef de cuisine, elle était très déçue. Elle espérait que je deviendrais mécanicien comme mon père.

Interviewer: Comment avez-vous commencé vos études?

Gilles: Je suis entré à l'école hôtelière à l'âge de dix-huit ans. Monsieur Le Roux, notre professeur de cuisine, était excellent. J'ai beaucoup appris de lui. Il a organisé pour nous des stages dans des restaurants en France. C'était idéal pour bien me former.

Interviewer: Avez-vous travaillé comme cuisinier dans plusieurs restaurants ?

Gilles: En été, je travaillais au bord de la mer et en hiver dans des stations de ski, dans les Alpes. Finalement, j'ai trouvé un emploi dans un grand restaurant à Lyon. Le patron m'a donné beaucoup de responsabilités et puis, après un an, il m'a demandé d'ouvrir un nouveau restaurant à Moscou, en Russie.

Interviewer: Est-ce que il y avait des difficultés?

Gilles: Oui, il y en avait, évidemment. Premièrement, les cuisiniers n'avaient pas beaucoup d'expérience. Deuxièmement, on ne recevait pas régulièrement les produits venants d'Europe. Mais quand même, c'était génial!

Section 3

David: Salut Nathalie. Ça va ? On ne s'est pas vus depuis quelques mois. Tu étais où?

Nathalie: Salut David. Eh bien, il y a trois mois, j'ai changé de lycée.

David: Pourquoi ça?

Nathalie: En fait, mes parents, qui sont boulangers, ont acheté une boulangerie dans un autre quartier de la ville. Maintenant, nous habitons là-bas.

David: Tu es contente?

Nathalie: Oui, bien sûr. Les avantages sont nombreux. Il y a un assez grand appartement au premier étage et surtout moins de bruit. En plus, on se sent vraiment en sécurité.

David: Effectivement, ça a l'air sympa.

Nathalie: Oui, mais malheureusement, il y a aussi des inconvénients. Mes anciens amis me manquent et c'est mal desservi par les transports en commun.

David: Oh, c'est dommage ça!

Nathalie: Ça te dit d'aller prendre un café?

David: Tout de suite? C'est impossible parce que je vais chez mes grands-parents. Je leur rends visite tous les lundis et jeudis soirs. Ils sont assez âgés, alors je sors les poubelles pour eux.

Nathalie: Tu es gentil! Ils doivent être très reconnaissants.

David: Oui. Si tu veux, tu peux m'y accompagner maintenant et on peut aller au Café des Sports après.

Section 4

Bruno

Moi, je dois travailler pour gagner de l'argent de poche. Pendant la semaine, j'aide mes parents avec le ménage. Le soir, je m'occupe de mon petit frère qui n'a que sept ans parce que, en général, mes parents rentrent tard. Pour ça, je reçois dix euros par semaine.

Le week-end, je travaille dans un supermarché. Je travaille à la caisse et de temps en temps, je range les rayons. Je gagne neuf euros de l'heure, donc, je peux mettre de l'argent de côté. Dès que j'aurai mon permis de conduire, j'espère acheter une voiture. Après le bac, je veux aller à la fac et je devrai alors payer les frais.

Isabelle: J'aimerais bien avoir un travail à mi-temps. L'année dernière, je travaillais huit heures par semaine dans un salon de beauté. Cette année, mon père ne me permet pas de travailler. Il dit que je dois me concentrer sur mes études. Il me donne trente-cinq euros par semaine. Depuis l'âge de dix ans, je fais des économies. C'est très pratique car je peux offrir de beaux cadeaux de Noël à toute ma famille. Et pour moi, je m'achète du maquillage et du crédit pour mon portable. Et puis, j'ai aussi besoin de garder de l'argent pour l'année prochaine.

Section 5

1. Hier après-midi, la tempête a sérieusement perturbé la vie des Français. Deux trains ont été bloqués par des arbres sur la voie. Les passagers ont dû être évacués à pied. Deux cent mille foyers en France ont été privés d'électricité.
2. Au centre hospitalier de Calais, il n'y a plus aucun lit disponible à cause de l'épidémie de grippe. Les patients seront transférés dans d'autres hôpitaux du nord de la France.
3. À Bordeaux, les gendarmes ont interpellé un tagueur qu'ils cherchaient depuis trois ans. L'homme de vingt-deux ans a marqué de son graffiti de nombreux lieux publics et privés. Il devra payer le nettoyage et suivre un cours de citoyenneté.

Leaving Cert French | Tapescript 2019

Section 1

Benjamin

Moi je change très peu mes mots de passe car je ne suis pas sur les réseaux sociaux. Donc je prends moins de risque. Des fois, je me dis que je devrais changer le mot de passe de mon compte bancaire mais je suis assez optimiste.

Marine

Oui, pour le boulot on m'oblige à changer mon mot de passe chaque mois. Comme je n'ai pas une bonne mémoire, je choisis un mot de passe par période et j'utilise le même partout.

Rémi Les mots de passe, ça me casse les pieds. On nous en demande tellement, même sur les sites de vêtement(s). Pour moi ce qui est très difficile c'est de trouver plusieurs bons mots de passe et surtout de pas les confondre.

Section 2

Dites-moi Estelle, qu'est-ce qui vous a attiré sur le ring?

Estelle: Quand j'étais toute petite je faisais de la danse et de la natation mais ça m'a ennuyée. A 12 ans j'ai découvert la boxe - un vrai coup de foudre ! Pour moi tous les sports sont accessibles à tout le monde, homme ou femme, de n'importe quel âge.

La boxe est réputée être très dure, qu'est-ce que vous en pensez ?

Estelle: Oui, je ne sors jamais d'un entraînement sans être épuisée. Parfois même, j'ai tellement mal partout que j'ai envie d'arrêter totalement. Après ces entraînements si durs les combats en compétition sont presque une récréation. Au début mon père avait très peur que je me blesse au visage mais quand je boxe je porte un casque, ce qui est obligatoire.

Parlez-moi de votre régime alimentaire. Il faut y faire très attention.

Estelle: Je dois éliminer le sucre, les graisses et l'alcool. Quelquefois ce régime strict me met de très mauvaise humeur. Je ne dois impérativement pas dépasser 60 kilos, même de quelques grammes. Sinon je ne suis pas autorisée à combattre en compétition.

Et en plus vous êtes devenue ingénieure en 2015 ?

Estelle: Oui, j'ai obtenu mon diplôme en ingénierie, et bien sûr je devais être très organisée. Les études me permettaient de couper avec la boxe et surtout de faire travailler mon cerveau !

Section 3

Sophie: Salut Christophe, ça va ? Quoi de neuf ?

Christophe : Salut Sophie. Oui ça va. Je viens de retourner d'un voyage à New York.

Sophie: A New York ! Tu as de la chance ! Tu es parti avec ta famille ?

Christophe: Non pas du tout, je suis allé avec un groupe de jeunes. Nous avons gagné un concours organisé par l'Ambassade américaine. Trois professeurs nous ont accompagnés.

Sophie: Vraiment ! Ça devait être incroyable ?

Christophe: Oui, on a passé un mois dans un lycée américain et nous sommes restés dans un foyer pour étudiants tout près.

Sophie: Tu as fait du progrès en anglais, alors ?

Christophe: Bien sûr, j'en ai fait beaucoup. Au début c'était difficile mais on s'y est vite habitué.

Sophie: Comment était le lycée ?

Christophe: Il y avait des agents de sécurité dans tous les couloirs. Ils fouillaient nos cartables chaque matin à l'entrée. Après l'école il y avait beaucoup d'activités extrascolaires comme le sport.

Sophie: Tu t'es fait de nouveaux amis ?

Christophe: Oui et je resterai en contact avec eux.

Sophie: Tu as dû être triste en les quittant ?

Christophe: Oui bien sûr. J'aurais aimé rester là-bas. Par contre, ce voyage m'a donné envie de découvrir d'autres pays comme l'Inde, la Nouvelle Zélande et la Croatie.

Sophie: Je pourrai peut-être t'accompagner la prochaine fois?

Christophe: Ce serait formidable !

Section 4

Laurent

Le coût de la vie augmente mais pas les salaires. Je suis électricien depuis 20 ans et ça m'agace de ne pas pouvoir mettre de l'argent de côté à la fin du mois. Entre le prix de l'eau, de l'électricité et du gaz, on est juste à l'équilibre.

Si je gagnais 10% de plus j'achèterais une nouvelle camionnette. Celle que je conduis en ce moment est un vrai problème pour moi. Elle a douze ans et tombe régulièrement en panne. Ça peut mener à des heures de travail perdues.

Brigitte

Je suis infirmière à l'hôpital au centre-ville de Dijon. Je prends le tramway pour aller au travail. C'est très efficace et rarement en grève. Mon mari, Paul, est agent immobilier et il roule en scooter, c'est pratique et moins cher qu'une voiture.

Nous ne nous plaignons pas du coût de la vie à Dijon mais ce sont les impôts qui rendent notre vie parfois difficile. L'année prochaine nous espérons rénover notre maison. Avec 10% de plus, on pourrait acheter de beaux meubles, installer une cuisine moderne et remplacer les moquettes par des planchers en bois.

Section 5

1. Le rappeur Booba a été cambriolé hier soir à son domicile. Les cambrioleurs sont entrés par une porte-fenêtre. Du matériel multimédia, des montres, des bijoux et de la bagagerie de luxe ont été dérobés. Une enquête judiciaire est en cours.
2. Un accident d'escalade s'est produit ce matin à Cauterets, impliquant un adolescent de 16 ans. Grièvement blessé suivant une chute de 20 mètres, il a été transporté à l'hôpital dans un état critique.
3. Un demandeur d'emploi a remporté 6 millions d'euros au loto. Il a coché sur la grille le numéro de téléphone de sa belle-mère. Il va partir en croisière en Méditerranée avec sa famille.